

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

Nouvelle Série.

Numéro 7

1er Septembre 1900.

ABONNEMENT PAR AN
50 Centins.

DIX-SEPTIÈME ANNÉE
11^{ème} de la Nouvelle Série

ABONNEMENT PAR AN
50 Centins.

M^r J. Beaudry N^p

LE PROPAGATEUR

Bulletin-Mensuel

DU CLERGÉ ET DES FAMILLES

Paraissant le 1^{er} de chaque Mois

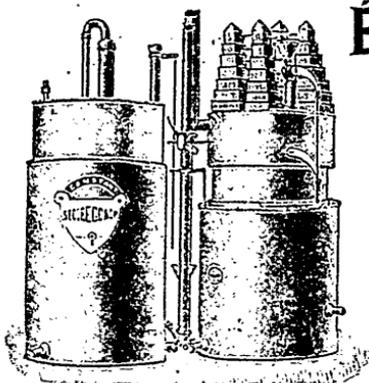
DIRECTEUR : - - - - L. J. A. DEROME



ADMINISTRATEURS :
CADIEUX & DEROME, MONTREAL
1603, rue Notre-Dame, 1603

SOMMAIRE

BULLETIN, par Henry Sorelle.....	241
LA MORALE CHRÉTIENNE EN ACTIONS	246
NEW CANADIAN CATHOLIC READING BOOKS	247
SAINT PASCAL DAYLON, par le R. P. Ls-Ant. de Porranfray	251
HISTOIRE DE LA PAROISSE DE SAINTE-ANNE DES PLAINES, par l'abbé G. Dugas....	258
LE ROSAIGNE MÉDITÉ	259
BIBLIOTHÈQUE SAINT-GERVAIN	265
DICTIONNAIRE DES DICTIONNAIRES, par Mgr Paul Guérin.....	268



ÉCLAIRAGE IDÉAL

Système perfectionné — breveté



J. A. PAINCHAUD

Ingénieur-Acétyléniste

Bureau, 1698 rue Notre-Dame, Montréal

Spécialité : Grandes Installations, privées et centrales

NOVICIAT SAINT-JOSEPH, Sault-au-Récollet, 15 Aout 1900.

M. J. A. PAINCHAUD Montréal.

Cher monsieur,

Quand je voulus installer l'acétylène au noviciat, je commençai par étudier les différents systèmes qui se disputaient alors l'attention du public. Après de longues investigations, je m'arrêtai à votre appareil. Le prix en était plus élevé que celui de tous les autres, mais j'y trouvais et j'y trouve encore aujourd'hui, après sept mois et demi d'expérience (du 30 déc. 1899 à ce jour), les avantages suivants :

La machine est solide, la manipulation facile, **l'automatisme irréprochable**; la lumière ne nous a pas manqué depuis son installation.

Les précautions prises pour écarter tout danger d'explosion rendent la **sécurité**, on peut dire, **absolue**.

L'ingénieuse combinaison destinée au nettoyage de l'appareil et qui permet d'utiliser l'eau déjà saturée de gaz, économise d'autant l'eau et le carbure. Belle **économie** encore dans l'emploi si facile de la poussière de carbure par le cylindre-distributeur automatique.

Le gaz est d'une grande pureté, grâce au sécheur et à l'épurateur. La combustion en est complète, **LES BECS NE FUMENT PAS**; d'où absence d'odeur quelconque dans les appartements.

Un autre effet est de produire une lumière très-belle, très-nette, blanche, immobile; elle donne à un haut degré ce qu'un oculiste de Paris attribuait naguère à l'acétylène, le "confort rétinien".

La flamme d'un quart de pied (à pression normale de 2.60) peut se comparer avantageusement avec la lampe électrique incandescente de 16 bougies: même pouvoir éclairant, mais en plus pour l'acétylène, absolue fixité et beauté incomparable de la lumière, sans ces variations d'intensité et ces restes jaune-orange de la lampe incandescente qui fatiguent les yeux.

Mais l'avantage qui prime peut-être tous ceux que je viens d'énumérer, et qui sera singulièrement apprécié par les connaisseurs, c'est la **PARFAITE NETTETE DES BECS**. Nous en comptons 174 dans la maison, divisés en trois groupes: 60 d'un $\frac{1}{2}$ pied, 108 d'un $\frac{3}{4}$ de pied et 6 d'un $\frac{1}{2}$ de pied. Eh bien, durant les sept mois et demi écoulés, **pas un seul bec ne s'est encrassé**.

Ce splendide résultat, à mon avis, place votre invention au premier rang. Aussi est-ce sans restriction aucune que je vous offre mes félicitations et mes meilleurs vœux de succès.

Votre tout dévoué.

ED. LECOMPTE, S. J., Recteur du Noviciat.

LE PROPAGATEUR

Volume XI.

1er Septembre 1900.

Numéro 7.

BULLETIN

CHINE. — L'horizon, qui était si sombre il y a un mois, ne l'est guère moins aujourd'hui ; en tout cas, il reste fort obscur. On a regardé d'abord comme infiniment probable que tous les étrangers et plus spécialement les représentants des puissances avaient été massacrés à Pékin ; il est maintenant avéré qu'ils sont encore vivants. Ce qui avait fait ajouter foi aux premières nouvelles, si pessimistes, c'est qu'on n'apercevait pas l'intérêt qu'auraient eu les Chinois à les faire ou à les laisser courir si elles étaient fausses, alors qu'il leur eût été si facile de les démentir tout de suite ; et ce qui fait qu'aujourd'hui on s'en rapporte aux secondes, c'est qu'évidemment les Chinois n'auraient aucun intérêt à les propager et à leur donner même un caractère officiel si l'événement devait les démentir le lendemain. A l'horreur que provoquerait la confirmation des massacres, se joindrait une indignation poussée jusqu'au paroxysme, si le gouvernement chinois était convaincu d'avoir indignement trompé l'Europe, en réveillant chez elle une espérance destinée à rendre la déception finale plus cruelle. La conscience universelle se révolterait contre une telle perfidie et la situation internationale de la Chine s'aggraverait de plus en plus.

Les dernières nouvelles de Pékin montrent qu'on commence à comprendre la gravité de cette situation. Dès que Tientsin a été prise, dès que la Chine a jugé par ce fait d'armes de la force des troupes alliées, subitement les légations se sont trouvées intactes. Il y a eu dans le monde entier un soulagement intense.

Puis M. Conger, ministre des Etats-Unis a envoyé un télégramme à Washington. M. Pichon, ambassadeur de France a communiqué aussi avec son gouvernement. Sir Claude McDonald a rasuré l'Angleterre presque en même temps.

Tout donne à croire que le gouvernement chinois, après avoir été débordé par le mouvement qu'il avait déchainé, a été à la fois menacé et épouvanté des suites de son imprudence. Ce n'est pas la première fois que ces choses là se voient dans l'histoire. L'impératrice et l'empereur ont tremblé pour eux-mêmes. Il est très possible que leur propre sécurité ait été en danger : qui sait si elle ne l'est pas encore et s'ils sont aussi maîtres de la situation qu'ils essaient de la faire croire à l'Europe ? Ils n'ont pas tardé aussi à s'apercevoir qu'un épouvantable orage se formait en dehors et s'apprêtait à éclater sur leurs têtes. Péril intérieur, péril extérieur, il y avait là de quoi leur inspirer une terreur salutaire.

L'effet de cette terreur a été de demander secours au monde et à la France d'abord. Kuang Su a demandé humblement sa médiation ; mais vu la réponse plus que froide de M. Delcassé, l'empereur a frappé à d'autres portes : aux Etats-Unis auxquels il a demandé leurs bons offices ; au Japon, auquel, s'appuyant sur l'identité de race, il a demandé son amitié ; à l'Allemagne enfin, à laquelle il a demandé son aide et son appui. Il y a dans toutes ces démarches de l'incohérence et de la finesse, mais une finesse ultrorientale et qui est trop sensible pour produire beaucoup d'effet. Nous avons aujourd'hui les réponses de tous les gouvernements mis successivement en scène : elles ne varient que dans la forme, le fond en est le même. Mais la forme ne laisse pas d'avoir quelque importance et mérite qu'on s'y arrête un moment.

La réponse du gouvernement américain est la plus oratoire ; elle sent la littérature électorale. Elle est pleine d'adjurations à l'adresse du gouvernement chinois.

La réponse du gouvernement japonais est très diplomatique ; le Japon proteste de ses bons sentiments : amitié, cordialité, consanguinité. S'il a uni ses troupes à celles des autres puissances ce n'est pas à mauvais dessein, mais seulement dans l'intérêt bien compris de la Chine, odieusement opprimée par une bande de rebelles. Au surplus, l'empereur le reconnaît et le proclame. Mais il semble que l'on manie joliment bien l'ironie dans ces pays-là.

La réponse de l'Allemagne a été sérieuse et sévère, conforme à ce qu'on devait attendre d'une aussi grande puissance, qui avait plus que toute autre le droit de se montrer rigoureuse, puisque, si tous les autres ministres sont encore vivants, le sien a été assassiné. C'est le comte de Bulow qui a répondu et ses paroles sont qu'il ne croit pas possible de transmettre le télégramme chinois à l'empereur Guillaume " tant que le gouvernement chinois n'aura pas donné toute satisfaction pour le meurtre criminel de l'envoyé d'Allemagne et n'aura pas fourni les garanties suffisantes pour une conduite future conforme aux principes de droit des gens et de la civilisation." L'Allemagne, tout en exprimant comme il convient son grief particulier, dont elle demande une légitime réparation, n'y enferme pas et n'y subordonne pas toute sa politique.

Le programme qu'elle expose est celui qui est commun à toutes les puissances, ni plus ni moins.

Il ne reste plus au Fils du ciel que de s'adresser à l'Angleterre ou à la Russie, ou peut-être au nouveau roi d'Italie.

.

ITALIE.—Le roi Humbert avait déjà commencé à montrer que, dans la collectivité européenne, il fallait toujours réserver une place à son pays. Au prix de quels sacrifices on le devait, il avait rassemblé des troupes pour les adjoindre aux armées alliées, lorsqu'un coup de révolver en plein cœur est venu l'arrêter dans sa tâche.

Et voici le quatrième en peu de temps qui tombe ainsi parmi

les êtres puissants ou du moins censés tels : Carnot, Canovas, Elisabeth d'Autriche.

Fils aîné de Victor-Emmanuel, Humbert Ier était né à Turin, le 14 mars 1844. Il fut mêlé dès son enfance aux agitations qui devaient aboutir à la formation du royaume d'Italie et à la prise de possession de Rome par la maison de Savoie. En 1859, il accompagnait l'armée franco-piémontaise sur les champs de bataille où les soldats français achetaient au prix de leur sang l'unité de l'Italie. A Palerme, il partageait trois ans plus tard les ovations sacrilèges, bouffonnes, comiques que les révolutionnaires hideux et impies ne ménageaient pas à Garibaldi.

Le 22 avril 1868, le prince Humbert se mariait à Turin avec sa cousine germaine, la princesse Marguerite, fille du duc de Gênes. De cette union naissait un an plus tard le prince de Naples, aujourd'hui âgé de trente et un ans, et qui, il y a quatre ans, épousait la princesse Hélène de Monténégro.

En 1870, après l'entrée des troupes italiennes à Rome par la brèche de la Porte Pia, le prince royal était envoyé vers la Ville éternelle pour préparer l'installation du nouveau gouvernement, et le premier de la maison de Savoie il entra dans l'ancien palais des Papes, le Quirinal, où le roi Victor-Emmanuel, sous le coup de l'excommunication, hésitait à se fixer. Pendant les années qui suivirent, son père le chargeait de visiter et de mendier l'amitié des cours de l'Europe. En 1873 nous le voyons, avec la princesse Marguerite, se rendre auprès de Garibaldi et déposer, aux pieds de cet aventurier criminel, les hommages de la maison de Savoie.

En 1873, il était proclamé roi d'Italie. Le prince impérial d'Allemagne vint à Rome à cette occasion ; et comme pour donner une marque ostensible de la faveur que la cour de Berlin accordait à la famille de Savoie, le prince allemand parut sur le balcon du Quirinal, l'ancien palais des Papes, et prenant dans ses bras le jeune prince de Naples, il l'embrassa aux applaudissements de la foule.

En posant sur sa tête la couronne royale, le successeur de Victor-Emmanuel avait adressé à ses nouveaux sujets une proclamation où il disait qu'il allait se guider sur les grands exemples que son père lui avait donnés. Sa politique en effet devait s'inspirer de celle de Victor-Emmanuel, tout en acceptant l'évolution commencée dès le règne précédent du côté de l'Allemagne.

Vis-à-vis du Souverain Pontife, le roi Humbert, en dépit des protestations du monde catholique et des excommunications qui frappent les spoliateurs des biens de l'Église, garde l'attitude d'un fils révolté. *Rome intangible*, telle est sa devise et il prend à tâche de la rappeler à chaque anniversaire de l'entrée des troupes italiennes dans la Rome des Papes. A l'exemple de Victor-Emmanuel, il flatte la révolution qu'il redoute et il met tout en œuvre pour doter son royaume d'une armée nombreuse.

Dès la première année de son règne, Humbert Ier était l'objet d'une tentative d'assassinat. En 1878, au cours d'un voyage qu'il avait entrepris avec la Reine Marguerite dans toute l'Italie, le cuisinier

Passanante le frappait à Naples d'un coup de poignard. Le roi n'était atteint que légèrement. Humbert Ier, dont le courage était indéniable, a toujours fait preuve d'un sang-froid dans les circonstances difficiles. Il y a trois ans, arrêtant lui-même le bras d'un anarchiste qui allait le frapper, il disait à ceux qui s'empressaient autour de lui : " Ce n'est rien, ce sont là les accidents du métier de roi."

En 1879, le roi choisissait comme premier ministre un ancien garibaldien M. Cairoli.

A partir de ce moment, la Consulta prenait vis-à-vis de la France une attitude agressive. L'ambassade italienne à Paris restait de longs mois sans titulaire ; le sénateur Cardona, l'un des principaux soutiens du ministère, écrivait dans la *Revue allemande* : " La nation française est une menace continue pour l'Italie et les autres États ; elle menace l'Allemagne et l'Autriche." En vain, au Monte-Cittorio, l'un des vice-présidents de la chambre, M. Princiani, protestait-il contre toute politique qui tendait à brouiller les deux nations sœurs, la France et l'Italie, l'astucieux M. Depretis, d'accord du reste avec le roi, ne tint aucun compte des résistances de l'opposition.

En 1886, avec l'assentiment tacite de l'Angleterre, il donnait l'ordre d'occuper tout le territoire compris entre le port de Massaouah et la colonie française d'Obock. Mais ce projet rencontrait des difficultés inattendues et une défaite sanglante infligée aux troupes italiennes par le ras abyssin Alula entraîna la chute de M. Depretis qui passait le pouvoir à M. Crispi.

On connaît l'histoire de celui-ci, et ses folles dépenses, et son ambition exagérée.

Le 22 avril 1897, M. di Rudini reçut de nouveau le ministère : quelques jours après, un attentat fut encore dirigé contre le roi Humbert. A San Giovanni, un individu lui porta un coup de poignard dans la direction du cœur, mais le roi, d'un mouvement instinctif, fit un bond de côté et fit tomber l'arme du meurtrier. L'assassin s'appelait Acciarito Petro, il fut condamné à l'*ergastolo*, c'est-à-dire à être enfermé dans une cellule pour toujours.

C'est à Monza, tout près du château où l'on garde comme une relique la couronne de fer des anciens rois lombards, que le fils de Victor-Emmanuel est tombé dans toute la maturité de l'âge, à 56 ans, sous les coups de Gaetano Bressi.

Le Pape, dont il occupe à Rome le palais, a été le premier souverain qui ait envoyé une dépêche de condoléances à la Reine.

C'est en rade de Pirée que le nouveau roi, Victor-Emmanuel III, a appris la mort tragique de son père, dont le corps a été porté au Panthéon, à Rome, à côté de la dépouille mortelle de Victor-Emmanuel II, loin de l'antique abbaye où reposent les princes de la maison de Savoie.

* *

CANADA.—Les élections générales auront lieu, paraît-il, en septembre ou octobre.

Les budgets soumis par le gouvernement portent l'estimation

de la dépense à 60,144,292 dollars; le chiffre des subventions accordées aux chemins de fer est compris dans cette somme.

La session fédérale s'est terminée après une série de débats et d'incidents assez mouvementés.

—A Sainte-Anne-de-Beaupré 3000 Canadiens des Etats-Unis sont venus en pèlerinage et ont ravivé l'ardeur de leur foi.

—A Lachine ont eu lieu les noces d'or de l'institut des Sœurs de Sainte-Anne; les fêtes ont eu un cachet inoubliable: "hommage d'une paroisse reconnaissante, lisons-nous dans la *Semaine religieuse*, sympathie du clergé et des communautés sœurs, témoignage de la piété filiale, approbation de l'épiscopat, bénédiction du Souverain Pontife, rien n'y a manqué."

Mais il est écrit que les fêtes humaines sont toujours courtes par quelque endroit, et la mort de M. le curé Piché est venue prouver cette vérité vieille comme le monde :

Un jour de fête,
Un jour de deuil,
La vie est faite
En un clin d'œil.

C'est au moment où allaient retentir les premières notes joyeuses du jubilé que le digne prêtre, le bon père, comme on l'appelait, a rendu son âme à Dieu.

—A la veille de la montée de Marie dans les cieux, le 14 août, M. l'abbé Elzéar Lafortune est mort lui aussi. Le vénéré défunt était depuis un an desservant de la paroisse St-Pierre-aux-Liens.

HENRY SORELLE

LA VIE DE L'EGLISE

EXPOSÉE AU PEUPLE CHRÉTIEN

DANS DES SERMONS LITURGIQUES

PAR SIMON KNOLL

PRÉDICATEUR, CURÉ DE SAINT-PIERRE A MUNICH

Ouvrage traduit de l'allemand en français

Par l'abbé Gobat

Du diocèse de Bâle

3 beaux vol. in-12..... \$2.25

VIENT DE PARAÎTRE

LA MORALE CHRÉTIENNE EN ACTIONS

LIVRE DE LECTURE COURANTE

A L'USAGE DU COURS MOYEN ET

DU COURS SUPÉRIEUR DES ÉCOLES ET DES PENSIONNATS DE

JEUNES FILLES

Par Un Prêtre, ancien professeur

1 vol. in 12 de 416 pages, prix, cartonné..... 0.50

1° Cet ouvrage est essentiellement *méthodique, intéressant et instructif*. Chacune de ses 80 leçons comprend 5 parties : Un court développement théorique, de nombreuses lectures, un questionnaire, des maximes et pensées, et 2 plans de rédaction. Ses nombreux dialogues familiers lui donnent une physionomie tout à fait nouvelle. Enfin toutes les questions du programme officiel de morale étant traitées dans cet ouvrage, avec lui, le manuel de morale devient inutile.

2°. *La morale chrétienne en actions a été spécialement rédigée pour les jeunes filles.* Lorsque l'homme et la femme ont des devoirs différents à remplir, n'est-il pas évident qu'ils ont besoin de connaissance spéciale ? Aucune question se rapportant aux devoirs de la femme n'a été laissée de côté. Ainsi une très large part a été faite à l'économie domestique et à la science du ménage. Nombreuses aussi sont les leçons qui traitent de l'attachement au foyer, des avantages de la vie rurale sur la vie des villes. Bref, chaque leçon est un plaidoyer en faveur des vertus de piété, d'ordre, de travail, d'économie, dont la disparition chez beaucoup de femmes, à notre époque, est aussi préjudiciable à la famille et à la société qu'à la religion elle-même.

Nota. La morale chrétienne en actions est aussi par ses lectures variées, par ses anecdotes, par ses bons mots, et surtout par ses dialogues, *une riche mine* pour les *Caléchismes et les Instructions*.

NEW

CANADIAN CATHOLIC READING BOOKS

The undersigned have pleasure in announcing that they have arranged to publish a special Quebec Edition of this new series of reading books recently prepared by a Committee appointed by the Bishops of Ontario.

The series consists of five books, and is sold at the following prices:

First Reader, Part I.,	64 pages,	bound in cloth,	10 cents	
" " " II.,	95	" "	15	" "
Second "	184	" "	20	" "
Third "	280	" "	30	" "
Fourth "	343	" "	40	" "

This series of reading books has been carefully compiled from the best selections from classic and modern writers, and due prominence has been given to religious and Catholic subjects.

The books have already been in use in a large number of schools and convents, and we give on the following pages the opinions of prominent educational authorities who have examined them.

CADIEUX & DEROME, Publishers,
MONTREAL

TESTIMONIALS.

From **MOST REV. ARCHBISHOP BRUCHÉSI.**

I regret that owing to my prolonged absence from home, and my other numerous engagements, I was unable before to-day to give my attention to the Canadian Catholic Readers which you so courteously sent me. I have examined them carefully, and pronounce them excellent in every respect. The Readers are well suited for our Catholic schools. The selections are adapted to the age of the pupils who are to use the books. Many of the pieces are from the pens of our best Catholic writers and from other authors prominent in English literature. In fact the subjects are treated in a most interesting and instructive manner. The typography and the illustrations are very good. I heartily recommend the Readers, and it is my sincere wish that they meet with the encouragement they so justly deserve.

Yours very truly,

(Signed) *PAUL, Arch. of Montreal.*

From MOST REV. ARCHBISHOP BEGIN.

I readily endorse the approbation already given to your series of "Canadian Catholic Readers." The choice of reading matter made under your immediate supervision is all that could be desired as regards variety and appropriateness. As to the special features set forth in your announcement dated July 19th, 1889, I have convinced myself, by looking through your books, that they have been fully realized. I, therefore, beg to congratulate you, and I rejoice that the Separate Schools of Ontario are in possession of such an interesting series of Readers.

I remain

Yours truly in Christ,

(Signed) _____ L. N., *Archbishop of Quebec.*

From RIGHT REV. BISHOP O'CONNOR.

It gives me much pleasure to inform you that the Canadian Catholic Readers have already been introduced into most of the Catholic Schools of Ontario. Having made inquiries from many teachers, in different parts of the Province, I find that great satisfaction is expressed with this new series. The quality and quantity of the reading matter, the literary character of the selections, as well as the religious and moral tone of the lessons, are such as to commend these Readers to trustees and teachers of all Catholic Schools. You deserve the congratulations and thanks of the Hierarchy and Clergy for the great labor and care you have expended in preparing this series of Catholic Readers, so well suited to the requirements of our schools and superior in many respects to the Public School Readers of Ontario.

Believe me, yours sincerely,

(Signed) _____ R. A. O'CONNOR,

Bishop of Peterborough.

From VERY REV. VICE-CHANCELLOR CALLAGHAN.

I beg to acknowledge with thanks the receipt of a series of your Readers, which I have examined with much care. They are admirably adapted to the wants of our English-speaking children. The selections are very good. My earnest wish is that they be extensively circulated.

Yours sincerely,

(Signed) _____ L. CALLAGHAN, *Priest,*

Vice-Chancellor.

From the UNIVERSITY OF OTTAWA, Ottawa.

The series of Readers left here for inspection were handed over to me by the Very Rev. Rector. I gave them a careful perusal and am happy to state that the books prove satisfactory both as to the choice and diversity of the selections therein contained.

Yours truly,

A. B. ROY, O.M.I.

Office of the Prefect of Studies.

From the PRINCIPAL OF THE NORMAL SCHOOL, Toronto.

I have read the set of Readers you were kind enough to send me. In my opinion they are excellent Readers, for the following reasons:—(1) The mechanical execution is good. The pictures are artistic, the print is clear, and the whole is a credit to your firm. (2) The matter of the lessons has been well and carefully chosen. In difficulty it is well adapted to the class for which it is intended. (3) The lessons are well arranged in progressive order of difficulty. (4) In many cases the language is such as will cling to the memory and be a perennial source of pleasure. (5) The greater number of the lessons are such as will interest the readers.

I remain, yours truly,
(Signed)

WM. SCOTT.

From ST. ANNE'S ACADEMY, Victoria, B.C.

Books kindly sent for our inspection were received, and we thank you for the same. The Catholic Readers are up to the mark in every way, both as regards matter, print and binding.
(Signed) SISTERS OF ST. ANNE.

From LORETTO ABBEY, Toronto.

It was with much pleasure that we welcomed copies of the Catholic Canadian Readers, and after carefully examining them, find that they surpass in literary merit our most sanguine expectations. The selections are such as will imprint indelibly in the child's mind love of religion and country, while the amount of matter exceeds that given in any other reader. As a mark of our appreciation we intend using them exclusively in all our schools.
(Signed) M. J. IGNATIA, Superior, I.B.V.M.

From THE CONVENT OF THE HOLY NAMES, Hochelaga, P.Q.

Some time ago you kindly sent us specimen copies of your recently issued Canadian Catholic Readers. Having examined the series with much interest, I wish to congratulate you on the attractive appearance of the books, and the judicious spirit in which they have been compiled. I was glad to see a generous place allotted to the classics that charmed our childhood and that still have power to please. The purely Catholic selections are representative and well chosen.

Yours sincerely,
(Signed) SISTER MARY P. GONZALES,
Directress of Studies.

From ST. JOSEPH'S CONVENT, Toronto.

We congratulate the compilers of the "Catholic Canadian" Readers on the production of a series so admirably adapted to the educational requirements of our Catholic Schools. Much credit is due them for their labor and care in introducing

throughout the series so much matter representative of Catholic truth, and for their earnest attention in making choice literary selections, particularly well suited to the capacity of the pupils in the different grades. We highly recommend the series to the patronage of all Catholic schools, and wish it well-merited success.

THE SISTERS OF ST. JOSEPH.

From ST. ANNE'S CONVENT, Renfrew, Ont.

I am pleased to inform you that our school of one hundred and fifty children has adopted the new series of Canadian Catholic Readers. They cover the required work for reading, literary development and examination purposes. I should therefore recommend them to all Catholic teachers of separate school.

Yours respectfully,

(Signed) SR. M. OF ST. EUSEBIA, R.S.C.

From ST. JOSEPH'S CONVENT, Port Arthur.

As we have had ample time of testing the merits of the new Canadian Catholic Readers, it gives us great pleasure to express our entire satisfaction as to the manner of compilation, the choice selections, and the neat and suitable binding.

Yours respectfully,

(Signed) SISTERS OF ST. JOSEPH.

From ST. JOSEPH'S ACADEMY, Amherstburg, Ont.

We are pleased to add our testimony as to the merits of the new series of Readers to those you have undoubtedly received in praise thereof ere this. The books supply a want long felt by the teachers of Convent and Separate Schools, for the matter contained in them is both interesting and instructive.

Wishing you every success,

We remain, sincerely,

(Signed) SISTERS OF THE HOLY NAMES.

From ST. ANNE'S ACADEMY, Victoria, B.C.

It is a pleasure to add our words of recommendation to those you may have received from other sources, as we cannot speak in too high terms of the new Readers, as to matter, print and binding, no less than to moderate price. The selections from our most popular English, American and Canadian authors are interesting and instructive, and the books on the whole are well graded and attractive.

(Signed) SISTERS OF ST. ANNE.

SAINT PASCAL BAYLON

PATRON DES ŒUVRES EUCHARISTIQUES

PAR LE R. P. LOUIS-ANTOINE DE PORRENTUY

DÉFINITEUR GÉNÉRAL DES FRÈRES MINEURS CAPUCINS

1 beau et fort vol. grd in-8°, orné de nombreuses gravures.. \$1.75

LE TEMPS n'est plus à ces belles Préfaces dans lesquelles l'écrivain, à l'occasion de son livre, se laissait aller à parler de tout et d'autre chose encore à l'*ami lecteur*.

Nos pères aimaient ces préludes, ce long portique conduisant insensiblement à l'édifice et faisant pressentir de loin ce qu'on allait y trouver après en avoir franchi le seuil.

Le lecteur moderne, plus pressé et moins patient, goûte peu ces préambules.

Généralement parlant, il tient la préface, quelle qu'elle soit, pour inutile ou fastidieuse ; aussi, lorsqu'elle se présente sur son chemin, s'empresse-t-il de l'éviter pour aller droit au but.

Ce n'est donc plus comme autrefois, en souveraine et avec les faveurs du public, que la préface fait son entrée dans le livre.

Détrônée et devenue presque impopulaire, à peine ose-t-elle aujourd'hui donner signe de vie et se glisser comme par grâce dans un modeste coin.

Nous pensons faire acte de justice en lui accordant ici et largement une place à laquelle il nous semble qu'elle n'a pas cessé d'avoir droit.

Les excès et la solennité un peu pédantesque qui ont pu la déparer autrefois ne lui enlèvent rien de sa raison d'être, de son utilité et de l'intérêt qui lui est propre.

Comment sans elle arriver au lecteur, pour lui dire ce qu'est le livre qu'on lui présente — à quelle occasion et pourquoi il a été écrit — aussi bien que ce qu'il a fallu traverser de difficultés et d'obstacles pour arriver à la découverte des sources vives où les principaux éléments de l'œuvre ont été puisés ?

Autant de choses dont la connaissance n'est point indifférente, puisqu'elles sont de nature à éveiller l'intérêt et à rendre la lecture du livre plus attachante et plus profitable.

Or, elles ne peuvent se trouver que dans la préface, dont le rôle est précisément de raconter cette histoire intime, et de faire au public ces confidences qui établissent entre lui et le lecteur des rapports d'amitié et un courant sympathique.

Laissons-la donc remplir son rôle et révéler au lecteur ce qu'il lui est bon de savoir au sujet du présent ouvrage.

Avant l'apparition de la Lettre de Léon XIII qui donne saint Pascal Baylon pour Patron aux Œuvres Eucharistiques, la pensée

ne nous était jamais venue de mettre en lumière ce Bienheureux, plutôt que tout autre saint de la famille franciscaine.

La lecture du Bref pontifical ne nous fit pas davantage songer à écrire sa vie.

Ce n'est que plus tard, au cours d'une conversation dont il sera question tout à l'heure, que cette pensée se présenta pour la première fois à notre esprit.

Elle n'eût fait que le traverser, si d'autres incidents ne fussent venus coup sur coup nous la rappeler et nous presser d'y donner suite.

C'est ainsi que, presque sans le savoir et le vouloir, nous avons été conduit à entreprendre cette œuvre dont le lecteur reconnaîtra l'opportunité, lorsque nous lui aurons dit ce qu'est le Bref qui a donné naissance à cette Vie de Saint, et l'accueil qui lui a été fait dans des milieux très chrétiens.

Pour apprécier à sa juste valeur le grand acte par lequel un Protecteur céleste a été donné aux Œuvres Eucharistiques, il faut le mettre dans son cadre, qui est celui du règne de Léon XIII, et voir quelle place il y occupe.

Nous la découvrirons facilement, grâce à l'unité qui est un des caractères saillants de ce Pontificat où rien ne semble livré au hasard et n'apparaît isolé et détaché du reste.

Les actes qui en forment la trame s'appellent, se lient et s'enchaînent dans une suite naturelle et harmonieuse pour former un ensemble parfait ; ils font deviner une pensée de génie, un plan fortement arrêté dans ses grandes lignes et où chaque chose vient à son heure occuper la place qui lui a été marquée.

De ce plan aux vastes et surhumaines proportions, le monde n'entrevoit guère que les côtés humains, ceux qui regardent les intérêts de la terre.

Ils sont assez beaux et assez élevés déjà pour le contraindre à admirer et le Pontife et son Œuvre.

Ce n'est pas sans un sentiment de légitime fierté que les Enfants de la famille entendent l'éloge de leur Père sortir des lèvres des mécréants et des infidèles, et qu'ils les voient s'incliner respectueux devant la majesté de ce vieillard dans lequel tous se plaisent à reconnaître une des plus brillantes personnifications de la Papauté.

Avec nous et comme nous, ils rendent hommage aux merveilleuses qualités du Pontife et préconisent sa haute sagesse, son intelligence profonde des besoins de notre temps, l'incontestable autorité de ses conseils aux grands et aux petits, aux puissants et aux faibles, — ses efforts constants pour rapprocher et unir les peuples, écarter les conflits sanglants, ramener la paix et faire prévaloir partout les nobles idées de justice et d'humanité.

Si le Pape ne portait d'autre couronne que celle des monarques de la terre, ces titres précieux de *Prince de la Paix* et d'*Arbitre des Nations* auraient pu suffire à la gloire du règne de Léon XIII.

Mais le Pontife de Rome est ici-bas le Vicaire du Christ, le Chef visible de l'Église, qui est le royaume terrestre de Dieu.

Ses ambitions ne peuvent donc se limiter au bonheur temporel de l'homme ; elles vont au delà, et visent à donner à l'humanité le bonheur éternel, en ouvrant toutes grandes les portes du salut à ceux du dehors, et en faisant vivre de la vie de la grâce ceux qui appartiennent déjà au Corps de l'Église.

L'impulsion nouvelle donnée aux Missions-Étrangères et leur rapide accroissement en ce dernier quart de siècle rendent témoignage au zèle apostolique du Pontife et disent éloquemment ce qu'il n'a cessé de faire pour amener à la lumière de l'Évangile les peuples encore assis dans les ténèbres et les ombres de la mort.

Ce que, dès le jour de son couronnement, il a entrepris pour rétablir l'Unité de la grande famille du Christ, brisée par le schisme et l'hérésie, n'est pas moins beau.

Chacune des nations séparées de l'Église a entendu tour à tour la voix du vrai Pasteur l'invitant à rentrer au bercail.

Avec quel à-propos, plein de délicatesse, Léon XIII est venu rappeler à ces peuples autrefois catholiques que le berceau de leur foi est à Rome et que leurs premiers Apôtres étaient les envoyés des Papes, successeurs de Pierre.

Pour donner à ce touchant appel un caractère sacré et permanent, Il l'a fait entrer dans la prière de l'Église.

On se demandait la raison de ces nouveaux Offices dont le Bréviaire romain s'est enrichi depuis vingt ans.

La voilà.

En glorifiant les plus illustres Docteurs des Églises d'Orient et les Apôtres qui ont évangélisé l'Angleterre, l'Allemagne et les Pays slaves, Léon XIII a proclamé de nouveau l'Unité de l'Église du Christ et demandé aux Saints qui l'ont arrosée de leurs sueurs et cimentée de leur sang de travailler avec Lui à son retour.

Tant de sollicitudes prodiguées aux brebis encore éloignées du bercail faisaient pressentir ce qu'un tel Pasteur réservait au troupeau confié à sa garde et vivant sous sa houlette.

C'est ici, où rien ne gêne son action, qu'Il apparaît comme le vrai Père des âmes et le Vicaire de Jésus-Christ.

Une simple et sèche énumération des actes qui regardent ce côté du Pontificat de Léon XIII peut nous dire déjà ce que sa foi, son intelligence et son cœur lui ont suggéré de nombreux et puissants moyens pour raviver la piété des fidèles et les attacher à Dieu.

Semblable à cette étoile mystérieuse qui brille dans ses armes, Léon XIII, par la lumière pure et sereine de ses enseignements, a éclairé d'un nouveau jour la sainte Église, et en démasquant toute erreur, il a fait briller d'un plus vif éclat les divines vérités.

A la glorification scandaleuse de la jouissance, à l'affaissement des mœurs de notre temps, il a opposé l'austérité de la vie chrétienne et glorifié le Tiers-Ordre de la pénitence de saint François, invitant les âmes de bonne volonté à venir s'y retremper dans le véritable esprit de l'Évangile.

S'emparant successivement des forces du ciel pour les faire servir à ses grands desseins, Léon XIII, et c'est ici le chef-d'œuvre

de sa politique surhumaine, a resserré les liens qui unissent l'Église militante à l'église triomphante, et fait descendre sur ceux qui sont encore engagés dans la lutte quelque chose de la force et de la vaillance des Bienheureux arrivés déjà au triomphe final.

Pour attirer sur nos foyers chrétiens, où la piété, l'obéissance et le respect sont en baisse, les bénédictions dont ils ont un si pressant besoin, Léon XIII a institué une fête spéciale en l'honneur de la Sainte Famille de Nazareth, modèle parfait et type idéal de la famille chrétienne.

Le saint Rosaire, expliqué, commenté et exalté dans une suite de magistrales encycliques, a retrouvé ses beaux jours d'autrefois et le peuple chrétien, une de ses meilleures forces : celle d'une confiance toute filiale en Marie, mère de Jésus et notre mère.

Allant ensuite aux grandes Œuvres qui sont la gloire et l'honneur de l'Église catholique, Léon XIII a trouvé moyen de leur infuser à toutes un sang nouveau et d'assurer du même coup leur durée.

Pour chacune de ces nobles créations, il a choisi dans le ciel un protecteur dévoué et puissant, un avocat chargé d'office de plaider sa cause devant Dieu et d'obtenir pour elle et ses membres les plus abondantes bénédictions du Seigneur.

A saint Thomas d'Aquin, l'Ange de l'École, il a confié les intérêts de la jeunesse studieuse, l'associant ainsi aux sollicitudes de l'angélique Louis de Gonzague.

A Vincent de Paul, l'apôtre de la charité et son incarnation vivante, il a assigné le vaste département des Œuvres charitables qui ont germé déjà et germeront dans la suite des âges sur le sol toujours merveilleusement fécond de la sainte Église.

A deux autres héros de la charité, Jean de Dieu et Camille de Lellis, il a demandé de continuer à faire du haut du ciel ce qu'ils faisaient si admirablement sur cette terre... et de couvrir de leur protection les pauvres malades et ceux qui se dévouent à les assister en leurs douloureuses nécessités, — communiquant aux uns la patience et la résignation, et inspirant aux autres l'esprit d'abnégation et de sacrifice dont ils étaient les modèles achevés.

Restait à trouver un Patron aux Œuvres Eucharistiques dont les consolants développements sont devenus un de nos meilleurs signes d'espérance.

Il convenait de le chercher et de le prendre dans les rangs de ces Bienheureux dont le Saint Sacrement a été ici-bas la vie et la passion.

Mais ils sont légion, les élus de Dieu qui ont aimé l'Eucharistie de toutes les puissances de leur âme.

A qui donc décerner la palme, alors que tous semblent y avoir un égal droit ?

Quelle radieuse procession d'adorateurs Léon XIII vit alors passer sous ses yeux !

Les noms les plus connus et les plus illustres, d'entre ceux qui composaient la sainte phalange, furent, dit-on, prononcés tout bas, mais assez haut cependant pour arriver aux oreilles du Pontife et orienter son choix.

Mais déjà, prenant les devants, le St-Esprit avait parlé et montré au Vicaire du Christ celui sur lequel il devait arrêter son regard.

C'était le tout dernier de la procession, un pauvre et humble frère, au front duquel ne brillait même pas l'auréole du sacerdoce.

C'est à lui que Léon XIII alla tout droit et sans l'ombre d'une hésitation, le priant de continuer sa vie eucharistique d'ici bas par la protection qu'il apporterait aux œuvres dont le Saint Sacrement est le principe et le but.

Au ciel où l'on voit tout en Dieu, et où les mérites sont appréciés comme il convient, nul ne s'étonna de ce choix du Pape, et ceux des Bienheureux qui semblaient avoir le dessous dans ce fraternel concours furent sans doute les premiers à féliciter le vainqueur.

Sur cette terre, il n'en fut pas tout à fait de même, et lorsque le Souverain Pontife fit connaître à l'Univers catholique quel était l'élu de Dieu et le Patron des Œuvres Eucharistiques, il y eut dans certain monde pieux et distingué un étonnement voisin de la déception.

L'élu n'était pas celui qu'on attendait et désirait, aussi l'accueil fut-il dépourvu d'enthousiasme et presque glacial.

Personnellement, nous en avons eu la preuve répétée. Quelques jours après l'apparition du Bref pontifical, un ecclésiastique que nous n'avions jamais vu frappait à notre porte et entrait en scène par cet exorde *ex abrupto* :

« Vous êtes, m'a-t-on dit, familier avec les saints de l'Ordre Séraphique, c'est pour cela que je viens vous trouver.

Vous allez me faire connaître ce Bienheureux que Rome vient de donner comme Patron aux Associations Eucharistiques. Les religieuses dont je suis le chapelain me demandent sa Vie et je la cherche partout sans pouvoir la trouver.

Vraiment, ajouta-t-il d'un ton pénétré, on a peine à comprendre ce choix et la préférence donnée à un personnage si peu connu sur les grands Docteurs de l'Eucharistie et tant d'illustres Pontifes.

Encore, si ce Patron devait être pris dans la famille franciscaine, n'aviez-vous pas d'autres noms plus retentissants à mettre en ligne ?

Saint Bonaventure communié de la main de l'ange, saint Antoine de Padoue contraignant la mule de l'hérétique à fléchir le genou devant l'hostie ;

Sainte Claire présentant l'ostensoir aux Sarrasins et changeant leur victoire en déroute !

Voilà de nobles figures !

Mais ce saint Pascal Baylon !..... »

Sans répondre directement à cette sortie inattendue, nous engageâmes notre visiteur à prendre patience jusqu'à l'apparition, sans doute prochaine, d'une belle et bonne vie de saint Pascal, l'assurant qu'après l'avoir lue il serait le premier à comprendre le choix du Pontife et à y applaudir.

Cet ecclésiastique reflétait un certain courant d'opinion, et ce qu'il nous avait dit n'était que l'écho fidèle de ce qu'on pensait et disait autour de lui.

Nous en eûmes la certitude lorsque, peu de temps après cette conversation, un autre visiteur non moins qualifié vint nous répéter et presque dans les mêmes termes les mêmes doléances.

Il y avait donc opportunité à faire connaître au plus tôt ce Patron auquel on allait d'assez mauvaise grâce.

D'avance nous étions certain qu'il suffirait de le montrer tel qu'il est en réalité pour faire tomber les préventions et éveiller dans les âmes eucharistiques la filiale dévotion qu'elles sont tenues de lui porter désormais.

Le beau *Répons noté de saint Pascal*, que nous trouvâmes sans l'avoir cherché, nous fut un nouveau stimulant, et dans la persuasion que le Seigneur voulait cette œuvre, nous résolûmes de l'entreprendre sans tarder.

Nous avions sous la main le travail du Père Ximénès et celui de Christophe d'Arta son continuateur, et avec ces deux précieuses biographies, d'autres matériaux dont plusieurs étaient de premier choix, et cependant cette surabondance de richesses ne pouvait nous consoler de l'absence d'un élément principal, pour ne pas dire essentiel : celui des Procès de Béatification.

Sans les récits des contemporains, comment évoquer le Bienheureux et rendre à sa glorieuse physionomie la vie et les brillantes couleurs d'autrefois ?

Plus nous avançons dans notre travail et plus nous regrettions cette lacune.

Nul malheureusement ne pouvait nous dire ce qu'étaient devenus ces Procès.

Ils ne figuraient sur les catalogues d'aucune des Bibliothèques où se trouvent d'ordinaire les ouvrages de ce genre, et le Promoteur de la Foi ne se souvenait pas les avoir rencontrés jamais.

C'était à désespérer tout autre qu'un chercheur de race.

Contre toute espérance, nous continuâmes nos recherches, mais sans le moindre succès, jusqu'au jour où le bon ange nous inspira d'aller frapper à la porte des Mineurs Alcantarins espagnols, doucement frères du Bienheureux Pascal.

Quel éblouissement, lorsque dans un coin perdu des Archives conventuelles nous aperçûmes sept énormes in-folio portant sur leur dos vénérable ce titre écrit en majuscules gothiques :

Processus canonisationis Beati Paschalis Baylon.

Procès de canonisation du Bienheureux Pascal Baylon.

Nos respects s'accrurent lorsque, prenant en main ces volumineux manuscrits, nous vîmes qu'ils avaient passé par le feu et que la flamme s'était contentée de dévorer les marges, sans oser toucher le texte, resté intact.

Ces in-folio de près de mille pages chacun, d'une écriture droite et serrée, renfermaient en latin et en espagnol les divers procès instruits en vue de la Canonisation.

Un instant, nous craignîmes de n'y rencontrer que de longues et savantes dissertations sur la valeur et l'authenticité des miracles présentés à l'examen et au jugement du Promoteur de la Foi.

Notre crainte se changea en joie lorsque nous découvrîmes que,

par une providence toute particulière, nous allions retrouver du même coup les procès de Béatification, et avec eux la vie du saint dans ses moindres détails, surtout pour la période intéressante qui précède l'entrée en religion et sur laquelle les premiers biographes ont glissé un peu rapidement.

Cette bonne fortune tenait à ce fait, que la plupart des témoins, dont les dépositions figurent aux divers procès de Canonisation, avaient une première fois déjà, 10, 15 ou 20 ans auparavant, témoigné lors de l'instruction du premier procès de Béatification.

Or, dans la crainte de ne pas dire exactement et fidèlement les choses dont ils n'avaient plus qu'un souvenir vague et confus, ces braves gens demandaient au juge de vouloir bien permettre qu'on leur donnât lecture de leur première déposition, faite presque au lendemain des événements.

Grâce à cette prière toujours exaucée, nous avons eu sous les yeux les pièces authentiques des deux procès, et c'est avec elles que nous avons repris notre travail dans des conditions désormais excellentes.

A ces nombreuses bénédictions est venue s'en ajouter une autre, la plus précieuse de toutes.

Le Souverain Pontife ayant appris par un des Prélats de sa cour que nous allions faire paraître bientôt une Vie de Saint Pascal Baylon, appuyée sur des documents originaux et authentiques, a daigné nous faire savoir qu'il acceptait la Dédicace de ce livre et bénissait notre travail.

Fasse le ciel qu'il ne soit pas trop indigne d'un tel patronage !

Cette Vie de Saint Pascal aura donné son fruit et reçu sa récompense si, après l'avoir lue, vous admirez avec nous, *Ami lecteur*, l'heureuse inspiration qui a donné aux Associations Eucharistiques ce merveilleux Patron, dont elles ont droit d'être fières.

Rome, en la fête de Saint Léon le Grand, 11 avril 1899.

Nouveautés

- E. BOUANT.** — Dictionnaire-manuel-illustré des sciences usuelles, astronomie, mécanique, art militaire, physique, météorologie, chimie, biologie, anatomie, physiologie, zoologie, botanique, géologie, minéralogie, microbiologie, médecine, hygiène, agriculture, industrie, 2,500 gravures. 1 vol. cartonné toile, tranche rouge..... 1.50
- “ — Dictionnaire-manuel-illustré des connaissances pratiques, hygiène, médecine pratique, économie domestique, économie rurale, jardinage, chasse, pêche, cuisine, recettes pratiques, jeux sport, savoir vivre, instruction, finances, assurances, etc., etc., 1,100 gravures. 1 vol. cartonné toile, tranche rouge.....a 1.50

Histoire de la Paroisse de Sainte-Anne des Plaines

Par l'abbé G. DUGAS

1 vol. in-12, illustré..... \$0.50

L'HISTOIRE des paroisses canadiennes, c'est le tableau vivant du mouvement catholique dans notre pays, le récit de toutes nos gloires les plus pures et les plus durables; les lettres patentes de notre noblesse comme peuple et comme enfants de la sainte Église.

Tous les dévouements, tous les sacrifices, tous les actes de générosité se retrouvent dans les archives de nos paroisses et sont comme une voix puissante qui rappelle sans cesse la noble mission que la divine Providence nous a confiée. Elle dit au peuple canadien : Étudiez les œuvres de vos pères, et racontez-les à vos enfants, comme autrefois le peuple hébreu perpétuait chez lui, de génération en génération, le souvenir des immenses bienfaits dont le Seigneur l'avait comblé.

Il y a, dans nos registres, une mine abondante à exploiter pour l'honneur de la religion et l'instruction des familles.

Dans l'origine de nos paroisses, nous apercevons le petit grain de sénévé jeté en terre au milieu de nos forêts : nous le voyons germer, éclore, grandir et devenir un bel arbre dont les rameaux ornent le champ du Père de famille.

Dans ce champ, nous faisons connaissance avec les vaillants apôtres que le divin Maître envoie travailler à sa vigne à chaque heure du jour, et qui, maintenant, se reposent à l'ombre du sanctuaire en attendant le jour des justes rétributions.

Nous saluons avec respect les généreuses familles dont l'existence fut marquée par des œuvres qui font bénir leur mémoire, et qui affermissent dans leur maison les traditions religieuses.

C'est donc un travail d'édification, pour les fidèles d'une paroisse, que de raconter son origine et la marche laborieuse par laquelle elle est arrivée à une solide fondation.

Le récit des misères et des froissements, inévitables dans toute œuvre humaine, ne fait que jeter un nouveau lustre sur les vertus et le courage de certaines âmes, qui ont su triompher des obstacles et mener à bonne fin les entreprises commencées pour la gloire de Dieu.

Sainte-Anne des Plaines, comme toutes les paroisses d'ailleurs, a traversé des jours difficiles qui, parfois, ont créé des malaises; mais ils ont été de peu de durée, et pour l'honneur de la paroisse en général, on peut affirmer que ses habitants ont toujours fait preuve d'un grand esprit de foi et d'un profond respect pour ses pasteurs.

Aujourd'hui, Sainte-Anne des Plaines est reconnue pour une paroisse qui brille par sa piété et les vertus chrétiennes de ses enfants. Le beau temple qu'elle élève à sa glorieuse patronne sera une voix qui redira, aux âges futurs, le bon esprit qui régnait dans cette paroisse en l'année 1899.

LE ROSAIRE MÉDITÉ

EN UNION

AVEC N. T. S. P. LE PAPE LÉON XIII

Un beau petit volume in-32 orné de 15 belles gravures représentant les 15 mystères. Prix..... 0.25

I

MYSTÈRES JOYEUX

Si quelqu'un veut venir après moi,
qu'il se renonce.

(Luc, ix, 23.)

ESTIME ET AMOUR DE LA VIE HUMBLE ET LABORIEUSE

La vie chrétienne, à laquelle tous les hommes sont appelés, n'est autre que cette vie intime de l'âme, qui nous établit dans la conformité de pensées, de sentiments, de désirs et de volontés avec Jésus-Christ, notre Modèle, notre Chef, notre Vie. "Ayez en vous les sentiments qui sont dans le Christ Jésus (1)," dit l'Apôtre saint Paul.

Cette conformité de dispositions intimes est conciliable avec toutes les situations de la vie humaine ; non seulement elle peut, mais elle doit être apportée par le chrétien, qui veut véritablement vivre en chrétien, dans ses actions journalières, communes, vulgaires même, dans ses devoirs d'état.

La vie ordinaire n'est, somme toute, qu'une vie humble et laborieuse ; eh bien ! les mystères joyeux nous apprennent, par les exemples de la vie simple et cachée de Jésus et de Marie, à vivifier notre vie de tous les jours par l'esprit chrétien, à christianiser nos actions habituelles par la pratique des vertus : l'humilité, qui est le fondement de la vie chrétienne ; la charité, qui en fait le charme ; l'esprit de pauvreté, qui en assure le développement, en dégageant de plus en plus notre cœur des faux biens de la terre, et en lui rendant la vraie liberté des enfants de Dieu : l'obéissance, qui en est la voie sûre et facile ; enfin, le service, la gloire de Dieu, qui est l'unique, la grande intention de toute vie chrétienne, en attendant d'en être le terme.

" Dans les mystères joyeux nous considérons la maison de Nazareth, le domicile de la sainteté divine et terrestre. Quelle perfection de vie commune ! Quel modèle achevé de la société domestique ! Il y règne la candeur et la simplicité, une perpétuelle concorde, un ordre toujours parfait, un respect mutuel et un amour réciproque, un amour non point faux et mensonger, mais réel et actif, qui, par l'assiduité de ses bons offices, ravit même les yeux des simples spectateurs. Un zèle prévoyant y pourvoit à tous les besoins de la vie ; mais cela, *in sudore vultus*, " à la

(1) *Hoc enim sentite in vobis quod et in Christo Jesu.* PHILIP., II, 5.

“sueur du front”, à la façon de ceux qui, sachant se contenter de peu, s’efforcent moins de multiplier leur avoir que de diminuer leur pauvreté. Par-dessus tout, ce qu’on admire dans ce foyer domestique, c’est la paix de l’âme et la joie de l’esprit, double trésor de la conscience droite. Or, ces grands exemples de modestie et d’humilité, de patience dans le travail, de bienveillance envers le prochain, d’un parfait accomplissement des menus devoirs de la vie privée et de toutes les vertus, ne sauraient être médités et ne se fixer ainsi peu à peu, dans la mémoire, sans qu’insensiblement il n’en résulte une salutaire transformation dans les pensées et dans les habitudes de la vie. Alors les obligations d’un chacun cesseront de lui peser et de lui inspirer du dégoût ; il les aimera et trouvera à les remplir une jouissance qui lui sera un nouveau stimulant pour le bien. Par suite, les mœurs deviendront plus douces, la vie de famille plus agréable et plus chère, le commerce avec le prochain plus pénétré de sincérité, de charité et de respect. Et si ces transformations de l’homme privé s’étendent aux familles, aux cités, aux peuples et à ses institutions, l’on voit aisément quels immenses avantages en retirera la chose publique tout entière (1).”

II

MYSTÈRES DOULOUREUX

Si quelqu’un veut venir après moi,
...qu’il porte sa croix tous les jours.
(Luc, ix, 23.)

ESTIME ET AMOUR DE LA SOUFFRANCE

Les mystères douloureux nous font pénétrer plus avant dans la vie chrétienne, qui, devant s’inspirer des exemples et des enseignements de Jésus-Christ, doit être, comme la vie de ce divin Modèle, un chemin de croix continu : “Toute la vie de Jésus-Christ — dit l’*Imitation*—ne fut que croix et martyre ; et toi, chrétien, autre Christ, tu ne chercherais que repos et jouissance (2) !” Grâce à l’amour maternel de Marie que nous invoquons, la contemplation de ces cinq mystères fait passer doucement en nos âmes la conviction de cette vérité fondamentale de la vie chrétienne et le désir de la mettre en pratique, car “dans ces mystères nous apprenons que Jésus-Christ, l’auteur et le consommateur de notre foi, a commencé par faire et par enseigner ; afin que nous trouvions en Lui, réduit en pratique, ce qu’il devait nous enseigner touchant la patience et la générosité dans les douleurs et les souffrances, au point de vouloir endurer Lui-même tout ce qu’il peut y avoir de plus crucifiant et de plus pénible à supporter..... Nous y ajoutons la méditation des douleurs de sa très sainte Mère, dont un glaive tranchant n’a pas seulement

(1) LÉON XIII. *Encycl. Lætitie sanctæ*, 8 septembre 1893.

(2) *Tota vita Christi cruz fait et martyrium, et tibi quæris requiem et gaudium ?* IMIT. CHRISTI, lib. II, c. xii. 7.

“ effleuré le cœur, mais l'a transpercé de part en part, afin qu'Elle devint et méritât d'être appelée la Mère des douleurs. Quiconque contempera fréquemment, non pas seulement des yeux du corps, mais par la méditation, d'aussi grands exemples de force et de vertu, comment ne brûlerait-il pas du désir de les imiter ! Que la terre se montre à lui couverte de ses malédictions, et ne produisant que des ronces et des épines ; que son âme soit oppressée de peines et d'angoisses, son corps miné par les maladies, il n'y aura pas de souffrance lui venant soit de la méchanceté des hommes, soit de la rage des démons, pas d'adversité soit privée, soit publique, dont sa patience ne finisse par triompher. D'où le proverbe : *Facere et pati fortia christianum est*, agir et souffrir, c'est le propre du chrétien ; car quiconque veut avoir droit à ce nom ne saurait se dispenser de suivre Jésus souffrant (1).”

Chrétiens, nous prendrons donc notre croix avec courage ; nous la porterons, sans la traîner, à la suite de Jésus et de Marie, en livrant d'abord notre âme aux sentiments d'une vive contrition et d'une sincère pénitence au souvenir des fautes du passé ; en ne reculant pas devant la mortification des sens, de l'esprit et du cœur pour prévenir toute faiblesse à l'avenir ; en supportant avec patience les contradictions et des hommes et des choses, persuadés que, pécheurs, nous en méritons bien davantage ; enfin, en nous adonnant à l'amour de Jésus crucifié.

“ O Marie, Mère pleine d'amour, faites-moi ressentir vos douleurs ; faites que je pleure avec vous (2).”

Si Marie ne nous apparaît pas, présente de corps, dans les trois premiers mystères douloureux, nous ne pouvons douter cependant qu'Elle n'y ait été présente d'esprit et de cœur, demeurant unie en son âme, transpercée par le glaive des douleurs, à son divin Fils agonisant, flagellé, couronné d'épines. C'est pourquoi, même dans la méditation de ces trois mystères, nous ne devons pas séparer la pensée de la Mère de celle du Fils, mais continuer à nous adresser à la Mère pour obtenir l'application des mérites du Fils.

III

MYSTÈRES GLORIEUX

Si quelqu'un veut venir après moi,
...qu'il me suive.

(Luc, ix, 23.)

ESTIME ET AMOUR DES BIENS SURNATURELS ET ÉTERNELS

Les mystères douloureux nous ont mis devant les yeux des vérités austères, qui sont dures à la nature ; la considération des

(1) LÉON XIII, Encycl. *Lætiliæ sanctæ*, 8 septembre 1893.

(2) *Eia, Mater, fons amoris !*

Me sentire vim doloris

Fac ut tecum iugeam.

Prose Stabat.

mystères glorieux, en nous rappelant la pensée des biens éternels, objet de notre espérance, excite notre âme à la générosité, nécessaire pour se mettre à la suite de Jésus-Christ.

“ De ces mystères, en effet, jaillit une lumière qui nous découvre ces célestes trésors, que notre œil corporel ne saurait atteindre, mais que nous savons par la foi être préparés à ceux qui aiment Dieu. Nous y apprenons que la mort n'est pas une ruine, ne laissant rien derrière elle, mais le passage d'une vie à une autre, et que le chemin du ciel est ouvert à tous. Quand nous voyons monter le Christ Jésus, nous nous rappelons sa promesse de nous y préparer une place : *Vado parare vobis locum*. Le saint Rosaire nous fait souvenir qu'il y aura un temps où Dieu séchera toute larme de nos yeux, où il n'y aura plus de deuil ni de gémissement, ni aucune douleur, où nous serons toujours avec le Seigneur, semblables à Dieu, parce que nous le verrons tel qu'il est ; enivrés du torrent de ses délices, concitoyens des saints, en une bienheureuse communion avec notre toute puissante Reine et Mère. Comment une âme qui se nourrit de semblables pensées ne se sentirait-elle pas brûler d'une sainte flamme, et ne s'écrierait-elle pas avec un grand saint : Que la terre m'apparaît vile, quand je regarde le ciel ! *Quam sordet tellus, dum caelum aspicio !* Comment ne se consolerait-elle pas en songeant que le moment court et léger des afflictions présentes opère en nous un poids éternel de gloire : *Momentaneum et leve tribulationis nostræ... æternum gloriæ pondus operatur in nobis*. En vérité, le seulement est le secret d'unir, comme il convient, le temps à l'éternité, la cité terrestre à la cité céleste, et de former des caractères généreux et élevés (1).”

Par la considération des mystères glorieux, nous sommes puissamment sollicités à nous mettre à la suite de notre divin Sauveur et Modèle, nous redisant à nous-mêmes ces paroles inspirées : “ Ne fallait-il pas que le Christ souffrît, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire (2) ? ” De même, “ il nous faut passer par beaucoup de tribulations pour entrer dans le royaume de Dieu (3) ”. “ Or, il est clair que les souffrances de la vie présente n'ont aucune proportion avec la gloire qui, un jour, éclatera en nous (4). ” “ Aussi ne défaillons-nous pas ; tandis qu'en nous se décompose l'homme du dehors, l'homme du dedans de jour en jour se renouvelle... ; nos yeux ne restent pas fixés sur les choses visibles, mais sur les invisibles ; car ce qui se voit est temporel, ce qui ne se voit pas est éternel (5). ”

(1) LEON XIII. *Encycl. Letitir sancto*, 8 septembre 1893.

(2) *Nonne hæc oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam ?* Luc. xxv, 26.

(3) *Per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei.* Act., xiv, 21.

(4) *Existimo enim quod non sunt condignæ passionibus hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis.* Rom., viii, 18.

(5) *Propter quod non deficiamus : sed licet is, qui foris est, noster homo corrumpatur, tamen qui intus est, renovatur de die in diem... ; non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur. Quæ enim videntur temporalia sunt : quæ autem non videntur, æterna sunt.* II Cor., iv, 16, 18.

Nouveautés.

- BLONDEL (GEORGES).**—*Le Drame de la Passion à Oberammergau. Étude historique et critique.* 1 vol. in-16..... 0.30
- CAMPAUX (ANTOINE).**—*La femme de Pilate. Mystère en trois parties.* 1 vol. in-8..... 0.50
- DUPLESSY (L'ABBÉ).**—*Paris religieux. Guide artistique, historique et pratique, illustrations de Saint-Elme Gautier.* 1 vol. in-12, cartonné..... 1.13
- EGREMONT (CHS).**—*L'Année de l'Eglise 1899.* 1 vol. in-12. 0.88
- HAMON (M., curé de Saint-Sulpice).**—*Vie de Saint François de Sales, évêque et prince de Genève d'après les manuscrits et les auteurs contemporains. Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée, enrichie d'un portrait gravé sur acier, d'une carte de l'ancien diocèse de Genève et d'une table analytique.* 2 vol. in-8..... 3.00
- LESETRE (H., curé de St-Étienne du Mont).**—*Notre-Seigneur Jésus-Christ dans son saint évangile.* 2 vol. in 12..... 1.25
- LOTH (ARTHUR).**—*Le portrait de Notre-Seigneur Jésus-Christ d'après le Saint Suaire de Turin, avec reproductions photographiques.* 1 vol. in-8..... 0.40
- MAGNIN (ABBÉ T.-M.)**—*Catéchisme de la vie religieuse à l'usage des communautés de femmes. 2e édition.* 1 vol. in-12..... 0.40
- MONNIN (ABBÉ ALFRED).**—*Le Curé d'Ars, vie du vénérable Jean-Baptiste-Marie Vianney, publiée sous les yeux et avec l'approbation de Mgr l'évêque de Belley, seizième édition (1899).* 2 vol. in-12..... 1.88
—*LE MÊME édition abrégée (1900).* 1 vol. in-12..... 0.50
- OTTO DE SCHACHING.**—*Le Judas d'Oberammergau. Histoire du temps de la guerre des Suédois.* 1 vol. in-16..... 0.30
- PARIS (MME A.)** A traduit.—*Le Mystère de la Passion à Ober-Ammergau, représenté dans les montagnes de la Bavière. Historique, analyses et critiques, texte officiel de la passion. Plans du théâtre, représentations, carte, gravures, excursions aux environs, châteaux royaux, etc.* 1 vol. in-18..... 0.63
- PAUTHE (ABBÉ L.)**—*Bourdaloné d'après les documents nouveaux. Les maîtres de la chaire en France au XVII^e siècle.* 1 vol. in-8..... 1.50
- TERBIEN (R. P. J.-B., S. J.)**—*La mère de Dieu et la mère des hommes d'après les Pères et la théologie. 1ère partie.—La mère de Dieu.* 2 vol. in-8..... 2.00

Bibliothèque St-Germain

NOUVELLE COLLECTION

DE BEAUX ET INTERESSANTS LIVRES

POUR

BIBLIOTHÈQUES PAROISSIALES

à 25 pour cent de réduction sur les prix marques
et une forte remise sera accordée pour la collection complète

ARVOR (Melle GABRIELLE D').
—Eglantine. 1 vol. in-12 0.63

ARVOIS (HUGUES D').
—France et Canada. 1
vol. in-12 0.50

BOURDON (MME).
—Abnégation. 1 volume
in-12 0.50

—Agathe ou la première
communion. 1 vol.
in-12 0.63

—André d'Effanges. 1 vol.
in-12 0.50

—Catherine Hervez. 1
vol. in-12 0.50

—Fabienne et son Père.
1 vol. in-12 0.50

—Euphrasie, histoire
d'une pauvre femme.
1 vol. in-12 0.50

—Histoire d'un agent de
change. 1 vol. in-12... 0.50

—Histoire de Marie
Stuart. 1 vol. in-12... 0.50

—La Charité. Légendes.
1 vol. in-12 0.50

BOURDON (MME).
—La famille Rexdel. 1
vol. in-12 0.50

—La ferme aux Ifs. 1
vol. in-12 0.50

—L'héritage de François.
1 vol. in-12 0.50

—Le lait de chèvre. 1
vol. in-12 0.75

—Les premiers et les
derniers. 1 vol. in-12.. 0.63

—Les trois sœurs. 1 vol.
in-12 0.50

—Maria et les femmes
aux premiers temps
du christianisme. 1
vol. in-12 0.50

—Nouvelles historiques.
1 vol. in-12 0.50

—Pulchérie. 1 vol. in-12. 0.50

—Quelques heures de so-
litude. 1 vol. in-12... 0.50

—Rivalité. 1 vol. in-12.. 0.75

—Ruth et Suzanne. 1
vol. in-12 0.63

BOURDON (MME).	ETHAMPES (GABRIELLE D').
—Souvenir d'une famille du peuple. 1 vol. in-12. 0.50	—Les voisins de campa- gne. 1 vol. in-12..... 0.75
COZ (EDMOND).	—Le talisman de Marcel. 1 vol. in-12..... 0.75
—Fatal orgueil. 1 vol. in-12..... 0.75	—Melite Beligny. 1 vol. in-12..... 0.75
DES GRANGES.	KARR (Mlle THÉRESE-ALPHONSE)
—Germain Vandelle. 1 vol. in-12..... 0.75	—La statue grecque de Tibur. 1 vol. in-12... 0.75
—Le Roman d'une prin- cesse. 1 vol. in-12..... 0.75	—La symphonie du tra- vail. 1 vol. in-12..... 0.75
ETHAMPES (GABRIELLE D').	—Le peintre à la violette. 1 vol. in-12..... 0.63
—Bretons et Vendéens, autrefois et aujour- d'hui. 1 vol. in-12... 0.50	—Les noms effacés. 1 vol. in-12..... 0.63
—Germaine de Kerglas. 1 vol. in-12..... 0.75	LARGE (HENRIETTE).
—Juliette le Bhénic. 1 vol. in-12..... 0.75	—La-Bas. 1 vol. in-12... 0.75
—La Chatelaine de Tré- vilier. 1 vol. in-12..... 0.75	MARCEL (ET.).
—La muette d'Orvault. 1 vol. in-12..... 0.75	—Comment viennent les rides. 1 vol. in-12..... 0.50
—La promesse de Jeanne. 1 vol. in-12..... 0.75	—La vengeance de Gio- vanni. 1 vol. in-12..... 0.75
—La tour aux trésors. 1 vol. in-12..... 0.75	MEUNIER (E.).
—La villa aux roses. 1 vol. in-12..... 0.75	—La branche maudite. 1 vol. in-12..... 0.75
—Le château de Coetval. 1 vol. in-12..... 0.75	—Le mariage de Josiane. 1 vol. in-12..... 0.63
—Le château de Coetlec. 1 vol. in-12..... 0.75	—Le secret du bonheur. 1 vol. in-12..... 0.75
—L'Hermine des Kergael. 1 vol. in-12..... 0.75	—Les idées de tante Vieillotte. 1 vol. in-12 0.75
—Le lion de Coetval. 1 vol. in-12..... 0.75	—Les idées d'une douai- rière. 1 vol. in-12 0.75
—Les deux Alix. 1 vol. in-12..... 0.75	—L'Oasis juvenilia. 1 vol. in-12..... 0.75
	—Tante Michette. 1 vol. in-12..... 0.75

MONTHEAS (JEAN DE).	—Mignonnette. 1 vol. in-12.....	0.63
—Nina, histoire d'une jeune fille. 1 vol. in-12		0.75
—Un héritage. 1 vol. in-12		0.75
OLGA (Comtesse).	STEPHANE (MARIE).	
—En tous pays. 1 vol. in-12.....	—Conquise, 1 vol. in-12.	0.75
	STOLZ.	
POLI.	—Le nom d'une inconnue. 1 vol. in-12.....	0.75
—Aux bords du Tibre. 1 vol. in-12.....	—Lis et Roseau. 1 vol. in-12.....	0.75
—Contes pour tous les âges. 1 vol. in-12.....	—Ma mère. 1 vol. in-12.	0.75
—Sœur Louise. 1 vol. in-12.....	—Suzanne et Baptistine. 1 vol. in-12.....	0.75
	—Trois filles à marier. 1 vol. in-12.....	0.75
ROCHERE (Comtesse DE LA).	VALLON (GEORGES DU).	
—Aline de Chanterive. 1 vol. in-12.....	—Fortmcselle, 1 vol. in-12	0.75
—Les Mauréna. 1 vol. in-12.....	—Un révolté. 1 vol. in-12	0.75
—Les nièces de la baron- ne. 1 vol. in-12.....	—Un roman en Alsace. 1 vol. in-12.....	0.75
	—Vingt ans plus tard. 1 vol. in-12.....	0.75

LES CEREMONIES DE LA MESSE BASSE

EXPOSÉES SELON LES RUBRIQUES DU MISSEL ROMAIN

Par M. CARON, P. S. S.

13^{ème} édition

1 vol. in-12..... \$0.35

LE PRETRE A L'AUTEL

ou

LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE DIGNEMENT CÉLÉBRÉ

Par le R. P. CHAIGNON, S. J.

13^{ème} édition

1 vol. in-12..... 0.63

BEL OUVRAGE D'OCCASION

(PARFAITEMENT NEUF)

DICTIONNAIRE DES DICTIONNAIRES

Encyclopédie universelle des Lettres, des Sciences et
des Arts

RÉDIGÉ PAR LES SAVANTS, LES SPÉCIALISTES, ET
LES VULGARISATEURS CONTEMPORAINS LES PLUS AUTORISÉS
sous la direction de

M^{gr} PAUL GUERIN

Camérier de Sa Sainteté Léon XIII.

*Agriculture.— Archéologie.— Astronomie.— Administration.— Armée
et marine.— Arts et métiers.— Beaux-arts.— Bibliographie.— Biogra-
phie.— Économie politique.— Géographie.— Histoire.— Histoire natu-
relle.— Langue française.— Législation.— Littérature.— Mathématiques
pures et appliquées.— Médecine.— Mythologie.— Philosophie.— Physique
et chimie.— Théologie.— Travaux Publics, etc.*

Six beaux volumes grand in-4^o, à 3 colonnes : environ QUATRE-VINGT

MILLIONS DE LETTRES c'est-à-dire la

contenance de 80 volumes in-8^o ordinaires

Prix : \$25.00

CADIEUX & DEROME, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

LES DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPÉDIES

NÉCESSITÉ ET CHOIX D'UNE ENCYCLOPÉDIE

“ Aujourd'hui plus que jamais, à cause de la multiplicité et de la diversité des connaissances, un *dictionnaire encyclopédique* est indispensable non seulement aux maîtres, aux maîtresses, aux pères et mères de familles qui veulent suivre l'instruction de leurs enfants, aux écoliers et écolières pour faire certains devoirs tels qu'on les donne d'après les nouvelles méthodes d'enseignement, mais

encore à tous les particuliers à quelque profession, à quelque rang social qu'ils appartiennent, s'ils veulent se renseigner, se tenir au courant de choses oubliées ou non apprises et qu'il faut savoir à moins de passer pour ignorant. De cette nécessité d'un recueil lexicographique et encyclopédique naît celle de bien choisir.

EXAMEN COMPARATIF DES DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPÉDIES

On lit dans la *Revue littéraire*, supplément mensuel du journal *l'Univers*, sous la rubrique "Demandes et réponses" :

"Le dictionnaire de Mgr Guérin est très recommandable comme esprit et comme fond; il peut tenir lieu de tous les dictionnaires spéciaux de langue française, d'histoire et de géographie, de science, de lettres et d'arts.

"La question est ainsi bien posée sous ses deux aspects—et nous ajouterons bien résolue—il faut, pour faire l'acquisition d'une encyclopédie, en connaissance de cause, en examiner l'esprit et les qualités scientifiques.

"L'ESPRIT DES DICTIONNAIRES ENCYCLOPÉDIQUES

"Il y a là pour les catholiques une question primordiale : ce serait mal raisonner que de dire : " Cette encyclopédie est conçue dans un esprit anti-catholique; mais je n'ai rien à craindre; mes convictions religieuses ne peuvent en souffrir." Admettons qu'il ne s'est glissé aucune présomption dans cette manière de voir, ce n'est qu'une partie de la question. En achetant une encyclopédie irréligieuse vous encouragez l'œuvre de la *libre-pensée* et de plus vous risquez grandement de contribuer à sa propagation : en gardant chez soi du poison on s'expose à empoisonner les autres.

"Dans l'examen que nous allons faire nous nous abstenons de porter des jugements : nous nous bornerons à reproduire textuellement quelques extraits propres à édifier nos lecteurs : chacun tirera les conclusions pratiques, selon ses convictions.

"**Larousse.**—Le *Grand dictionnaire universel* de Larousse a été déclaré *livre défendu* par la sacrée congrégation de l'Index, décret du 1er mars 1873. Si cette condamnation le recommande aux yeux des amis de la libre-pensée, elle l'interdit aux catholiques, à moins d'une permission du Saint-Siège. Cela nous exempte de faire connaître par des citations la doctrine de ce recueil au point de vue catholique.

"**Lachâtre.**—*Nouveau dictionnaire universel*. M. Maurice Lachâtre ne cache point son drapeau : ses armes sont celles de la Franc-Maçonnerie, arborées au frontispice de sa préface (l'auteur à Léon Clade). Celle-ci est une profession de foi tout à fait révolutionnaire et belliqueuse.

"M. Lachâtre y parle de supprimer les *parasites de la société*, y déclare qu'il faut propager les idées d'émancipation—au besoin par l'insurrection—dans les contrées placées sous l'autorité d'un maître, prince, roi ou empereur, ou soumises à une caste privilégiée, *clergé, noblesse, ou bourgeoisie*.

Liberté, Egalité, Fraternité ou la mort. Telle était la devise de nos pères dans la glorieuse et sombre épopée de 1793, tel doit être le symbole des populations qui aspirent à la conquête de leurs droits.

Liberté ou possession de l'instrument du travail... *la terre au paysan, l'outil à l'ouvrier.*

La science pour tous, c'est-à-dire l'éducation commune, gratuite, obligatoire, *intégrale et laïque.*

“ *Pas de prêtre dans l'école. Pas d'exploiteur dans l'atelier ; ni dieux ni maîtres.* ”

Il donne un commentaire semblable des deux autres devises *égalité, fraternité*, et il termine ainsi :

“ En dehors de ces droits imprescriptibles des nations et des individus, l'homme doit se réfugier dans la mort. ”

Vivre en travaillant ou mourir en combattant. Il ajoute :

“ Le *Dictionnaire universel* remplit toutes les conditions du programme politique et économique que nous venons d'exposer.

“ Dans la *biographie* nous avons exalté les *vertus*, les caractères, l'héroïsme des bienfaiteurs de l'humanité, des martyrs de la liberté, des *philosophes, des libres-penseurs* ; par contre nous avons *flagellé* les persécuteurs, les princes, les *prêtres* : nous avons cloué au pilori les tyrans, les *bourreaux* des peuples, rois, empereurs et papes.

“ J'étais et suis toujours l'ennemi des princes, des *prêtres* et des abus, l'ami des pauvres et rien de plus.

“ MAURICE LACHATRE. ”

“ **Trousset.**—*Nouveau dictionnaire encyclopédique illustré.* On trouve l'esprit général de ce recueil en beaucoup d'endroits, nous ne mentionnerons que l'article *Syllabus* :

“ La publication du *Syllabus* causa dans le monde entier une grande émotion. Amis et ennemis de l'Eglise furent *stupéfaits de voir un tel aveuglement. C'était le suicide du catholicisme*, qui déjà se trouvait extrêmement affaibli, par suite de l'introduction de *dogmes nouveaux et absurdes*, et par suite des dissensions qu'avait amenées l'influence prépondérante des jésuites. En Suisse et en Allemagne, il se produisit, parmi les catholiques, un schisme qui se serait rapidement étendu en France, en Italie, etc., *si la foi n'y eût été déjà éteinte.* ”

“ Aujourd'hui le *Syllabus* est enseigné en France, dans les séminaires diocésains ; ce qui est en contradiction absolue avec la loi du 18 germinal an X, aux termes de laquelle (art. 24) on devrait reconnaître les principes adoptés dans la déclaration du clergé de France de 1682 ; et l'on constate que, par suite de cet enseignement, une grande partie du clergé est en état de lutte avec la société moderne et qu'il nourrit une haine ardente contre la liberté de conscience et contre la République. Mais il conserve une grande influence sur les femmes qu'il a instruites dans les croyances de l'Eglise romaine..... ”

Il s'évertue surtout à recueillir, pour le *Denier de Saint-Pierre*, des sommes importantes qu'il obtient aisément, grâce à la piété qu'inspirent aux âmes tendres et *crédules* une persécution *imaginaire* et l'*incarcération supposée* du chef de l'Eglise. ”

“ **Larive et Fleury.**—*Dictionnaire français illustré des mots et des choses.* Dans cet ouvrage, on semble *éluder la théologie* : presque pas d'articles encyclopédiques sur les matières religieuses, mais de simples définitions courantes.

Incarnation, 3 lignes et $\frac{1}{2}$.

Jésus-Christ, 5 lignes.

Marie, dans un article de 5 lignes, on omet son titre de *Mère de Dieu*.

Miracle, 3 lignes et $\frac{1}{2}$.

Papauté, 4 lignes.

Pape, 4 lignes et $\frac{1}{4}$, etc...

“ **Littre**. — Le dictionnaire de Littre est exclusivement *lexicographique*, ne traite que de la *langue*, ne s'occupe ni d'*histoire*, ni de *biographie*, ni de *géographie*, ne contient aucun *développement encyclopédique* sur la *littérature*, les *arts*, les *sciences*. Nous n'avons donc pas à le faire entrer dans cet examen comparatif des recueils *lexicographiques et encyclopédiques* ; d'ailleurs, il est trop connu pour qu'il soit nécessaire de le caractériser, sous le rapport dont il s'agit ici.

“ **Bescherelle**. — *Dictionnaire national* plutôt *lexicographique* qu'*encyclopédique* ; mais c'est néanmoins comme le porte son sous-titre, un *répertoire encyclopédique*. Comme la plupart des dictionnaires, dans l'article *Marie*, il ne donne pas à la très sainte Vierge le titre de *Mère de Dieu*.

“ **Incarnation**. — Nous allons citer tout l'article, comme exemple du danger qu'il y a, selon nous, à ne donner sur ce genre de sujets que des citations d'auteurs, contenant des sens différents, parfois opposés, sans un article théologique qui tire la chose au clair, et la mette au point.

INCARNATION

“ S. m. (pron. *cin-kar-nacion*, ét. lat. in dans : caro, carnis, chair) Action de la Divinité qui s'incarne, c'est-à-dire qui prend une chair, un corps, union de la Divinité avec la nature humaine. L'incarnation du Verbe éternel, du fils de Dieu. *L'incarnation* n'étant autre chose que deux natures unies en la même personne divine, pour peu que l'on divise la personne ou que l'on confonde les natures, le nom même d'*incarnation* ne subsiste plus (Bossuet). Nous-mêmes, qui sommes l'image de la Trinité, nous-mêmes, à un autre égard, nous sommes encore l'image de *l'incarnation* (Id). Les *incarnations* de Vichnou sont célèbres dans l'Inde : on en compte jusqu'à dix. (Al. Lenoir). *L'incarnation* de la Divinité était pour les Juifs quelque chose de blasphématoire et de révoltant (E. Renan.)”

“ Ces incarnations fabuleuses de Vichnou jetées là, sans transition, sans explication, à la suite de la vraie incarnation de Jésus-Christ, peuvent produire dans les esprits faibles des impressions fâcheuses. Que dire de la phrase de Renan, dictée par l'ignorance ou par l'irrégion ? Si un peuple était préparé à admettre l'incarnation de Jésus-Christ, c'était bien, sans son aveuglement, le peuple juif à qui les patriarches, les prophètes, les docteurs de la loi, avaient décrit d'avance les principales circonstances de la vie du Sauveur. On voit combien un commentaire *théologique* était *indispensable*.

Jésuite

“ La lutte recommença contre les jésuites vers la moitié du XVI^e siècle ; ils furent bannis de France vers 1594, après l'attentat de Châtel, mais rappelés par Henri IV en 1603. Au XVII^e siècle, ils eurent une grande influence comme prédicateurs, professeurs, savants, confesseurs des rois : mais ils rencontrèrent de nombreux ennemis, les jansénistes surtout *qu'ils firent condamner* par la bulle *Unigenitus*, 1713. La lutte continua jusqu'au XVIII^e siècle ; les philosophes s'unirent aux jansénistes du parlement et les jésuites furent à *leur tour* persécutés.

“ Ils reparurent en France, sous le nom de Pères de la foi, et, quoique non autorisés par la loi, devinrent très puissants sous la Restauration, jusqu'aux

ordonnances de 1828, sous le ministère Martignac qui les forcèrent à fermer leurs maisons d'éducation et à se transporter, pour la plupart, en Belgique (Bruglette), en Suisse (Fribourg), etc. Après 1848, ils profitèrent de la liberté d'enseignement, pour fonder de nouvelles maisons d'éducation. Mais les décrets du 29 mars 1880 ordonnèrent la fermeture de ces maisons et la dissolution de la Société de Jésus en France. *Ainsi tout fut bon aux jésuites, tout leur servit d'instrument* ; la patience et l'enthousiasme, le courage et les artifices, l'audace, l'intrigue, le mal," (L. Blanc.).

" La grande encyclopédie—Sous la direction de MM. Berthelot, Hartwig, Derenbourg, Camille Dreyfus, etc. (qui comprendra environ 26 vol. 600 fr. payables par mensualités ou 500 fr. comptant) en cours de publication. Remarquons d'abord que ce grand recueil est *exclusivement encyclopédique et non lexicographique*. Il ne contient pas la langue. Ainsi, par exemple, il y a le mot adoration quant à la partie encyclopédique : il y a le mot aimant pour la physique ; mais les mots *adorer, aimer* n'y figurent pas.

Quant à l'esprit qui anime cette encyclopédie, sous le rapport religieux, les noms des quelques directeurs principaux cités ci-dessus l'indiquent suffisamment. Il ne sera pourtant pas sans intérêt de reproduire trois ou quatre passages, pris dans des articles significatifs :

Absolution

" L'absolution, dans le sens théologique du mot, propre à l'Eglise catholique, est l'acte par lequel le prêtre, agissant comme représentant de la puissance divine sur la terre, remet les péchés du pénitent qui vient de lui en faire l'aveu. C'est une partie du sacrement de pénitence qui suit immédiatement la confession, et qui est indispensable pour que le pécheur soit lavé de ses fautes. *On comprendra aisément, par ce seul énoncé quelle arme redoutable l'absolution constitue entre les mains du clergé catholique, et quel puissant moyen d'intimidation elle peut devenir, suivant les occasions. Il arrive fréquemment, en effet, que le prêtre, la menace seule du refus de l'absolution, contraint ses ouailles à accomplir des actes auxquels elles s'étaient jusque là refusées.* Pour n'en citer qu'un exemple, certains prêtres catholiques, au moment où fut promulguée et mise à exécution la loi de l'enseignement primaire, déclarèrent aux pénitents qu'ils ne leur donneraient pas l'absolution tant que ceux-ci n'auraient point enlevé leurs enfants de l'école laïque pour les envoyer à nouveau dans les établissements dirigés par les congréganistes.

Le prêtre catholique, avons-nous dit, *prétend* remettre lui-même les péchés en conférant l'absolution et tenir cette sorte d'investiture de la déclaration même de J.-C. ainsi rapportée : " Tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel.—Ceux dont vous aurez remis les péchés leurs péchés seront remis. "

La formule sacramentelle que prononce le prêtre est la suivante : *Ego te absolvo, in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti.*

L'Eglise schismatique grecque emploie la même formule, mais elle la fait précéder des mots : *Jesus Christus te absolvat*, qui en changent complètement l'esprit. En effet, au contraire du prêtre catholique romain, le prêtre grec n'entend point conférer par lui-même la rémission des péchés. C'est J.-C. qui absout : Que J.-C. t'absolve, moi je t'absous. Cette doctrine a été formellement condamnée par le concile de Trente, et elle constitue une des propositions qui ont amené le grand schisme de l'Eglise catholique. On comprendra, par le droit qu'a le prêtre de refuser l'absolution, l'importance des raisons qui ont amené la décision des Pères du Concile de Trente."

" Les tendances non dissimulées de cet article sautent aux yeux. Bornons-

nous donc à signaler et rectifier une inexactitude grossière. Le prêtre catholique avant de prononcer la formule essentielle de l'absolution, commence par ces paroles, (dont on veut faire honneur au seul prêtre grec) : "*Dominus noster. Jésus Christus te absolvat.*" L'encyclopédiste n'a donc consulté ni le rituel romain, ni une théologie catholique, ni même un grand catéchisme, tel que celui de Guillois, pour faire son article. Singulière aberration ! Pour la chimie, la physique, le droit, etc., on exige des encyclopédistes une compétence spéciale. on veut qu'ils se conforment aux définitions, aux principes, aux données, à la méthode de *chaque science*, qu'ils résumement le vrai enseignement, en quelque sorte, la doctrine orthodoxe : mais quand il s'agit de la plus noble des sciences — *la théologie*, et de l'institution divine, *la religion*, le premier venu peut en traiter, à sa guise dans une encyclopédie, avec ignorance, hostilité, moquerie. Les encyclopédistes violent effrontément la règle la plus élémentaire du procédé encyclopédique que consiste à exposer d'abord chaque chose exactement, de la même manière, dans les mêmes termes que ceux qui l'enseignent : ils se font un devoir de donner la *chimie* d'après les *chimistes*, la *géographie* d'après les *géographes*, mais non la *théologie* d'après les *théologiens*.

" Citons encore un article :

ASCENSION

" L'ascension miraculeuse est la *conclusion logique* de vie mi-terrestre mi-céleste que les écrivains sacrés *présentent* à Jésus de Nazareth, après *l'avoir fait sortir* du tombeau.

" **Flammarion.—Dictionnaire encyclopédique.**— Il n'a pas encore paru assez de livraisons pour qu'on puisse faire des extraits ; mais il est facile de prévoir la manière dont seront traitées les matières religieuses par ce passage du programme publié comme prospectus, dans lequel nous nous contenterons de signaler certaines expressions, où il nous semble que transpire l'esprit de la *libre pensée* :

" Le caractère philosophique fondamental de l'œuvre est de n'appartenir à aucun système formé. L'habitant de la planète-Terre doit être avant tout citoyen de l'infini. Les questions religieuses y sont *librement* traitées avec tout les *droits de la critique historique* et dans un *esprit dégagé de toute attache aux dogmes des religions établies* ; mais le sentiment religieux y est partout respecté, au nom même de la liberté de conscience et de la justice. Les auteurs des articles ne sont, d'autre part, ni matérialistes, ni athées, le matérialisme et l'athéisme étant, eux aussi, des systèmes étroits, *aussi peu démontrés que les dogmes anciens*. Le positivisme étant fondé sur l'hypothèse erronée que l'univers extérieur est tel que nos sens nous le représentent est, lui aussi, un système éliminé. On a pris pour principe d'exposer sincèrement ce que l'on connaît, dans l'état actuel des sciences.

" Plus que jamais, les dangers étant plus grands, la déchristianisation s'infiltrant partout, on se préoccupe de l'enseignement religieux dans les familles, dans les établissements d'instruction et aussi dans les petits et les grands séminaires. Deux ouvrages importants viennent de paraître à ce sujet : l'un du père Aubry pour les grands séminaires : l'autre de M. l'abbé Demanthon pou

les petits séminaires. Or les premiers véhicules d'erreurs ou de vérités, ce sont certainement les *dictionnaires* lexicographiques et encyclopédiques, qui traitent de tout un peu et que l'on consulte chaque jour. Un des meilleurs moyens d'améliorer l'enseignement religieux, dans les familles et les maisons d'éducation est donc de n'y introduire aucun *dictionnaire hostile ou même indifférent à la religion*.

“ La conclusion de tout ce qui précède peut se résumer en deux points :

“ Aujourd'hui personne ne peut se passer d'un *dictionnaire* lexicographique et encyclopédique ;

“ Les catholiques doivent préférer le *dictionnaire des dictionnaires* parce qu'il est le *seul chrétien*, et que d'ailleurs, pour les *qualités scientifiques* il ne le cède à aucun et l'emporte sur la plupart, comme on va le voir.

NOMENCLATURE

“ **Examinons** d'abord quel est le dictionnaire qui contient la plus riche nomenclature, c'est-à-dire le plus grand nombre d'articles ou de *mots* et de *noms* traités ;

“ Prenons par exemple depuis *carquois* inclus jusqu'à *carrésine* inclus.

GUÉRIN— <i>Dictionnaire des dictionnaires</i>	100
BESCHERELLE.....	44
TROUSSET.....	32
LACHATRE.....	22
LARIVE ET FLEURY.....	21

“ Ces chiffres sont éloquentes. Voyons maintenant quelle est l'*étendue comparative* des mêmes articles dans plusieurs dictionnaires lexicographiques et encyclopédiques :

LONGUEUR COMPARATIVE DES ARTICLES

“ *Pneumonie (médecine)*

GUÉRIN.....	2 colonnes
TROUSSET.....	1 —
LARIVE ET FLEURY.....	1 —
LACHATRE.....	1 —
BESCHERELLE.....	8 lignes

“ *CHALEUR (phys. mécan. physiol.)*

GUÉRIN.....	8 colonnes $\frac{1}{2}$
TROUSSET.....	6 —
LACHATRE..... renvoi à <i>calorique</i> environ.....	2 —
BESCHERELLE.....	1 $\frac{1}{2}$ —
LARIVE ET FLEURY.....	1 $\frac{1}{2}$ —

“ *TESTAMENT (légl.)*

GUÉRIN.....	2 colonnes $\frac{1}{2}$
TROUSSET.....	2 — $\frac{1}{2}$
LACHATRE.....	1 — $\frac{1}{2}$
LARIVE ET FLEURY.....	1 — $\frac{1}{2}$
BESCHERELLE.....	0 —

" Russie (Géog. et hist.)

GUÉRIN.....	15	colonnes
TROUSSET.....	14	—
LARIVE ET FLEURY.....	11	—
LACHATRE.....	4	—
BESCHERELLE.....	3	—

" BIENS DU CLERGÉ (hist. et jurisprudence civile et ecclésiastique)

GUÉRIN.....	4	colonnes
LACHATRE (contre les biens de l'Église).....	1	colonne $\frac{1}{2}$
LARIVE ET FLEURY.....	0	
TROUSSET.....	0	
BESCHERELLE.....	0	

" BISMARCK (biog. contemp.)

GUÉRIN.....	9	colonnes
LARIVE ET FLEURY.....	6	lignes
LACHATRE.....	0	
TROUSSET.....	0	
BESCHERELLE.....	0	

" ZOOLOGIE (hist. nat.)

GUÉRIN.....	18	colonnes
LACHATRE..... renvoi à <i>animal</i> , qui comprend environ.....	4	—
TROUSSET.....	1	col. 9 lignes.
BESCHERELLE.....	16	lignes
LARIVE ET FLEURY.....	4	lignes

" BOUT (langue française.)

GUÉRIN.....	5	colonnes $\frac{1}{2}$
BESCHERELLE.....	3	—
LACHATRE.....	2	—
TROUSSET.....	1	—
LARIVE ET FLEURY.....	0	—

" On le voit, dans le *Dictionnaire des Dictionnaires le seul chrétien*, les articles sont non seulement beaucoup plus nombreux mais encore beaucoup plus étendus, plus complets que dans les autres recueils lexicographiques et encyclopédiques : c'est aussi l'ouvrage, de ce genre, le plus récent, le plus au courant des progrès des sciences et des découvertes.

SUPPLÉMENT

" Le *Dictionnaire des Dictionnaires* reçoit maintenant son couronnement par un magnifique supplément illustré. Ce volume ne contient pas seulement nombre de gravures dans le texte et des planches en couleurs, des cartes géographiques de toutes les parties du monde, de tous les États, de beaucoup de régions, de chaque département français, des colonies, etc., mais encore et surtout des groupes de figures se rapportant au même sujet ; ces groupes, ces tableaux sont bien plus instructifs et plus intéressants que ces mêmes figures disséminées ; car ils permettent de comparer, et les rapports, par exemple pour les aérostats, les armes, les instruments agricoles, l'architecture, la broderie, etc.

“ **Le contenu du supplément.**—Outre l'illustration, qui se rapportera aux six volumes du *Dictionnaire des Dictionnaires*, le supplément contiendra des rectifications, des additions, de nouveaux articles, qui mettront l'œuvre, à point, à jour. Une forte organisation a été créée à cet effet; de très nombreux souscripteurs de France, de Belgique, du Canada, d'Orient, de partout, envoient ou signalent, chacun suivant sa compétence, des rectifications ou additions. Un comité de réduction, permanent, met en œuvre ces divers matériaux, et, de plus, fait une révision de tout l'ouvrage. Pour ne citer que deux noms parmi les nouveaux et précieux collaborateurs, M. Arthur Loth, savant et judicieux rédacteur du journal *la Vérité*, s'est astreint à lire tout le *Dictionnaire des Dictionnaires*, pour corriger les moindres inexactitudes, surtout au point de vue historique. Les lacunes théologiques sont comblées par M. l'abbé J. Berthier, missionnaire de la Sallette, si connu par un manuel de théologie, considéré comme un chef-d'œuvre. Ce supplément qui paraît par livraisons, sera terminé à la fin de 1893 ou au commencement de 1894.—(Ce supplément est paru).

“ **Suppléments perpétuels.**—Après ce volume de supplément illustré il y aura des fascicules annuels qui tiendront l'ouvrage perpétuellement au courant, et formeront un volume tous les cinq ou six ans.

“ L'œuvre ainsi organisée est toujours en état de répondre à tous les desiderata, de s'assimiler tous les documents, tous les progrès; toujours perfectible, elle se perfectionne et se développe sans cesse aussi bien au profit du premier souscripteur que du dernier.

“ C'est ce qu'écrivit très judicieusement à l'auteur un abonné :

“ Que de nouveautés en dix ans, en cinq ans, que de changements, de découvertes ! au bout de dix ans il faut un nouveau dictionnaire. Or avec quelques livraisons chaque année, on n'aura plus besoin d'un nouvel achat, et votre œuvre primitive restera comme base solide d'un monument scientifique et littéraire, dont vous serez le fondateur encore dans cinquante ans.”—C. T., curé de B. (Eure), 12 août 1892. ”

AUTRES RENSEIGNEMENTS SUR LE BUT, L'OBJET, LES QUALITÉS SCIENTIFIQUES, L'UTILITÉ DU “ DICTIONNAIRE DES DICTIONNAIRES.”

On lit dans la très savante *Revue ecclésiastique* de Metz :

“ **Dictionnaire des Dictionnaires**, publié sous la direction de Mgr Paul Guérin. Nombre d'abonnés nous demandent des renseignements sur ce dictionnaire, dont on parle beaucoup depuis quelques années. Les lignes qui suivent ne sont nullement un compte-rendu de cette œuvre considérable, mais simplement une série de réponses propres à la faire mieux connaître.

1° L'auteur s'est proposé pour fin générale de substituer aux encyclopédies indifférentes ou impies qui ignorent la religion ou l'attaquent perfidement, une encyclopédie écrite dans un sens catholique. Ceux qui savent le rôle que joue un dictionnaire dans les occupations intellectuelles de tout homme tant soit peu lettré, ne peuvent qu'applaudir à cette entreprise et désirer de voir l'ouvrage se répandre partout.

2° **Le Dictionnaire des Dictionnaires** n'a pas pour objet quelques-unes seulement des sciences et des connaissances humaines, il a un caractère absolument *universel*, Langue française, Histoire, Biographie, Bibliographie, Géographie, Philosophie, Théologie, Mathématiques, Astronomie, Physique et Chimie, Technologie, Travaux publics, Mécanique, Médecine et ses parties, Sciences politiques, Beaux-Arts, etc., etc., tout s'y donne rendez-vous. Chaque branche est traitée par des spécialistes distingués.

Il ne faut point évidemment s'attendre à trouver dans cet ouvrage des traités étendus qui puissent servir à approfondir chacune des sciences: ce but demanderait cent volumes. Comme dit la Préface il contient la *substance* de tous les dictionnaires, c'est-à-dire le *résumé* des connaissances humaines sous forme de vocabulaire. Une qualité qu'il possède certainement, c'est la juste proportion des parties: la réduction est faite sur un plan de rigoureuse égalité. D'autre part, ce résumé ne se borne point à des définitions. A la suite de chaque terme se présentent "toutes les notions essentielles que les différentes catégories de lecteurs peuvent désirer"; et ces notions essentielles prennent souvent des développements assez considérables. A un taux de 1200 pages chacun de six volumes, de 3 colonnes par page, et de 94 lignes compactes par colonne ce qui représenterait déjà un nombre respectable de volumes in-12° ou in-8°. Voici, au relevé de la plume, l'étendue de quelques articles: Metz, 54 lignes, Molina, 16 lignes; Monnaies, 2 col. 1/2; Oreille, 4 colonnes; Peinture, 2 col.; Persécutions 1 col.; Photographie, 1 col. 1/2; Art préhistorique, 1/2 col.; Pneumonie, plus de 2 col.; Pêché, partie théologique, plus de 3 col.; Révélation, 2 col. 1/2; Préexistence des âmes, 1/2 col.; Rom-, 45 col.; Sacrements, partie théologique, plus de 1 col. 1/2; Sacrifices, (theol.), plus d'une colonne; Saignée, 1 col.; Anthrax, 1 col. Arche, plusieurs colonnes; Banques, 12 col.; Communion, 2 col.; Spiritualisme, 1/2 col.; Anthropologie, 1 col.; Angleterre, 25 col.; Russie, 14-15 col.; Anglo-Saxons, 5 col.; Bavière, 10 col.; France. 34 col.; Autriche, 30 col.; Assyrie, 4 col.; Corée, 3 col.; Allemagne, 33 col.; Espagne, 10 col., Symbole, 4 col.; etc.

3° L'ouvrage est complet, quant aux mots, et véritablement moderne. Nous l'avons comparé en plusieurs endroits avec des Dictionnaires spéciaux d'une certaine importance, comme celui de Grégoire pour l'histoire, ceux de Desplats et Grégoire pour les lettres, les arts et les sciences, et nous avons constaté qu'il renferme bon nombre d'expressions dont ceux-ci ne font point mention, et que même, à part la biographie assez abrégée, les articles y sont généralement beaucoup plus étendus, surtout en ce qui concerne les sciences politiques, la médecine et ses annexes, comme l'anatomie, la physiologie.—Non seulement on y trouve les résultats les plus actuels des sciences, mais des notions sur les institutions les plus récentes, des notices sur les hommes les plus marquants de notre époque, dont beaucoup vivent encore. L'Église du Sacré-Cœur de Montmartre, les principaux journaux de nos jours, les importantes productions de la littérature courante, les membres les plus distingués des Parlements d'Europe, etc., y ont trouvé place.

C'est le sort de ces œuvres de diminuer d'actualité avec le temps; l'auteur remédiera à cet inévitable inconvénient par un supplément illustré, qui paraîtra quand le besoin s'en fera sentir.

4° Quelle peut être l'utilité du *Dictionnaire* pour un prêtre dans les conditions où se trouvent la plupart des membres de notre clergé ?

A chacun d'en juger pour son compte d'après les quelques notes qui précèdent. Il est clair qu'on n'y cherchera point les détails de la théologie, ni de vastes discussions sur les points controversés de cette science. Mais à part cette branche, qui est la spécialité du prêtre, il est pour toutes les autres, et surtout pour la vie pratique, d'une utilité incontestable. Qui, dans l'existence du presbytère, n'a besoin parfois de se renseigner rapidement sur l'orthographe d'un mot, sur la biographie d'un grand homme, sur la nature et les remèdes d'une maladie, sur les opérations de banque, sur l'importance ou la situation d'une localité, etc. ? Aucun traité, si parfait qu'il soit, n'est à ce point de vue aussi pratique qu'un *Dictionnaire*. On peut même ajouter : un dictionnaire spécial ne l'est pas autant qu'un dictionnaire général, car les matières de ceux-là ne sont point nettement délimitées, et le dictionnaire des *Sciences* p. e., vous enverra souvent chercher aux *Arts* ce que vous lui demandiez, tout comme celui des *Lettres* vous renverra à l'histoire ou vice-versa ; tandis qu'un dictionnaire universel renferme les termes appartenant à toutes les branches. — Soit dit en passant seulement, notre pays n'est point oublié dans le *Dictionnaire des Dictionnaires*, et on se trouve parfois confus d'y rencontrer des détails locaux qu'on ignorait jusque-là. Toutes nos petites villes y ont leur place, avec 8 ou 10 lignes de texte, quelques-unes jusqu'à 20 et 30. Les produits du pays y figurent. Nos illustrations y sont mentionnées, et notre patois lui-même s'y rencontre indiqué comme se rapprochant du patois bourguignon ; on n'est pas peu étonné d'y apprendre que les chartes de Metz sont jusqu'à présent en leur genre les plus anciens monuments authentiques de la langue française. »

CONCLUSION

On reproche assez souvent, de nos jours, aux conservateurs, aux catholiques, de ne pas montrer autant de zèle, de ne pas faire autant de sacrifices pour le triomphe de leurs principes, que les sectes, pour la diffusion de leur doctrine néfaste. Imitons donc, en la circonstance, l'ardeur de nos adversaires et propageons par tous les moyens le *Dictionnaire des Dictionnaires*, encyclopédie véridique et orthodoxe ; opposons-la à celles qui sont hostiles ou indifférentes à la religion, d'autant plus qu'elle leur est supérieure sous tous les rapports, et qu'il s'agit d'un ouvrage indispensable et d'une utilité quotidienne, déjà consacré par un succès considérable en France et à l'étranger.

N. B. — Pour faciliter l'acquisition de ce magnifique et si important ouvrage, nous accepterons des paiements mensuels de cinq dollars.

COURS DE PHILOSOPHIE

CONFORME AU PROGRAMME DU BACCALAURÉAT

ÈS-LETTRES

Par M. l'abbé Eugène Durand

2 vol. in-8° \$1.88

LE SAINT ROSAIRE

COURTES MÉDITATIONS
POUR
LE SAINT ROSAIRE
UN CHAPELET MÉDITÉ
POUR CHAQUE JOUR DU MOIS
Par l'abbé G. de Bessonies
1 vol. in-32 \$0.15

Entretiens sur les Mystères
DU
SAINTE ROSAIRE
Par Mgr Chs Gay
2 vol. in-12 \$1.88

EXERCITIA SPIRITUALIA
PER MEDITATIONEM ET USUM
STI ROSARII BEATISSIMAE VIRGINIS MARIE
Auctore Fr. A. M. Portmans
1 vol. in-18 \$0.50

LA BELLE PRIÈRE
DU
SAINTE ROSAIRE
ET LES MERVEILLES DE
L'AVE MARIA
Par l'auteur de La Prière
1 vol. in-12 \$0.50

LE MOIS DU ROSAIRE
SANCTIFIÉ PAR LA MÉDITATION
Par l'abbé Thiévaud
In-18 bro \$0.25

LE ROSAIRE DE LA T. S. VIERGE
Par Mlle Louise Masson
Prix \$0.05

LE ROSAIRE
DE LA
BIENHEUREUSE VIERGE MARIE
INSTRUCTION GÉNÉRALE,
HISTOIRES, CÉRÉMONIES, FORMULES,
PRIÈRES, HYMNES ET CANTIQUES
Par M. l'abbé Regnaud
1 vol. in-12 \$0.60

LE ROSAIRE MÉDITÉ
EN UNION AVEC
N. T. S. P. LE PAPE LÉON XIII
Illustré des Mystères du Rosaire
Petit in-32 broché \$0.25

Les Mystères du Saint Rosaire
NOTIONS, MÉDITATIONS, FORMULES,
CHANTS ET PRIÈRES,
à l'usage des paroisses, des communautés
religieuses, des familles et des pensionnats,
approuvé par l'autorité ecclésiastique.
Prix : 5 centims chaque; la doz. 40 cts.
le cent \$3.00

MANUEL DU T. S. ROSAIRE
Par le Rév. P. André Pradel
des frères prêcheurs
1 vol. in-12 broché \$0.40

Manuel et Directoire du Rosaire
à l'usage des directeurs de
LA CONFRÉRIE DU ROSAIRE
et de tous les prêtres dans le ministère
Par l'abbé J. M. B.
1 vol. in-12 broché \$0.35

MERVEILLES
DU
Très Saint Rosaire
LECTURES MIEUSES
Enrichies d'exemples et suivies de prières,
pour sanctifier le mois d'octobre
Par le Père L. Bronchain
Rédemptoriste
1 vol. in-18 broché \$0.25

MOIS DU ROSAIRE
Par le R. P. Moran, O. P.
1 vol. in-12 broché 0.40

NOUVEAU MOIS
DU
TRES SAINT ROSAIRE
Par Mgr Ricard
1 vol. in-32 broché 0.20

NOUVEAU MOIS PRATIQUE
DU
TRES SAINT ROSAIRE
Par M. l'abbé Poey
1 vol. in-18 broché \$0.45

RICHESSSES
DU
TRÈS SAINT ROSAIRE
LECTURES MIEUSES
ENRICHIES D'EXEMPLES ET SUIVIES DE PRIÈRES
Par Bronchain
1 vol. in-18 \$0.25

LES

Mélanges Religieux

Reproduction en partie des anciens Mélanges Religieux.

Sont publiés par fascicules illustrés de 32 pages in-8

Il en paraît un chaque mois depuis le mois de janvier 1899.

Prix du fascicule 10 centins

\$1.20 par année

Le tome 1er (1899) est en vente. Prix relié : \$1.50

S O M M A I R E

DU 9ÈME FASCICULE (2ÈME VOLUME).

LE NEUVIÈME FASCICULE contient un beau portrait de Mère Gamelin, fondatrice des Sœurs de Charité de la Providence.

NOUVELLES DIVERSES : Canada.—Asile pour les femmes âgées et infirmes ou maison de la Providence.—Grande solennité religieuse à Burlington, dédicace de l'église catholique.
—NOUVELLES DIVERSES : Canada.—Société de tempérance.
—Missionnaires Oblats.—Eglise catholique canadienne à Burlington.—L'imposture confondue.—Les mormonites.
—NOUVELLES DIVERSES : Nouveau-Brunswick ; Canada.—Le Canada régénérée et l'évêque de Nancy.—Assemblée pour la bâtisse d'une église catholique canadienne à Burlington.—Banc du capitaine.—Le territoire en litige

ROBERT Maison de Finance

180 Rue Saint-Jacques .
Edifice de la Banque d'Epargnes, Montréal

Cette maison fait une spécialité de placements sur propriétés religieuses et institutions publiques, au Canada et dans tous les Etats-Unis; évêchés, universités, collèges, couvents, hôpitaux. Aussi sur obligations ordinaires et amortissables, de chemins de fer, tramways électriques, municipalités scolaires, sociétés industrielles, etc.

PLACEMENTS.—Le fondateur de la maison, M. ANTOINE ROBERT, donne personnellement toute son attention aux placements pour ses clients européens.

Armand Doin 32 années d'expérience
Chapelier et Manchonnier
1584 rue Notre-Dame, Montréal
(vis-à-vis le Palais de Justice)
Fourrures prises en soin pendant l'été
Réparations faites avec soin et prix modérés.

DOMINION LINE NAVIRES DU COURRIER

Faisant le voyage durant l'été, toutes les semaines, entre

MONTREAL, QUEBEC ET LIVERPOOL VIA RIMOUSKI

PROCHAINS DÉPARTS POUR LIVERPOOL

VAISSEaux RAPIDES POUR PASSAGERS

Vancouver, Dominion, Cambroman

Doubles Hélices, Lumière électrique, Vitesse et Comfort

ACCOMMODEMENTS SUPERIEURS

Pour les passagers des cabines de 1^{ère} et 2^{me} classes et aussi pour ceux de l'entre-pont
Grandes chambres bien aérées, et ponts spacieux pour promenades.

Patronné par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal.

Pour plus amples informations concernant le passage, etc., s'adresser aux agents locaux de la Compagnie, ou à

DAVID TORRANCE & CO., Agents généraux

17, Rue SAINT-SACREMENT, Montréal

J. et C. BRUNET & Cie, 147 Rue St-Laurent, Montréal
TÉLÉPHONE BELL 496

Ferrailleurs, Plombiers, Couvres, Electriciens et Experts d'Appareils de Chauffage

Toutes réparations exécutées promptement et à des prix modérés,

SPÉCIALITÉ:—Pour la pose et les réparations des fournales à eau chaude, à vapeur haute et basse pression, et des fournales à l'air chaud, à des prix modérés.

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies. Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboues, Ostensoirs et Bûrettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Cirges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

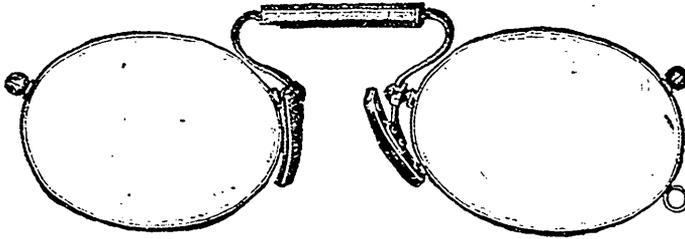
Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, à sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITÉ POUR AUTELS EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1675, 1677 rue Notre-Dame - Montréal

INSTITUT D'OPTIQUE AMERICAIN

LUNETTES



LORGNONS

1856 Rue Sainte-Catherine, Montréal

Coin Cadieux, 2ème porte à l'est

Sans
Médecin
Ni Médecine,
etc.

GUERISON D'YEUX

Sans
Médecin
Ni Médecine,
etc.

Par nos Verres Merveilleux, qui sont directement importés des plus célèbres manufactures étrangères et sont affectés à l'Institut par nos Gradues Opticiens Spécialistes, ayent plusieurs années d'expérience et travaillant avec des instruments d'optiques des plus modernes pour, de manière à guérir toutes les maladies d'yeux, les inflammations de toutes sortes, donnant l'énergie et la vigueur aux Nervis Optiques et rendant la vue forte pour bien voir de loin comme de près, etc.

Notre Maison, à Montréal, faisant la spécialité dans la fabrication de Verres à Lunettes, Lorgnons, Yeux artificiels, etc., tailles et ajustés à ordre et sur commandes exclusivement, selon la force de la Vue et les maladies d'Yeux.

Consultation et Examen de la Vue **GRATUITEMENT. Satisfaction Complète**

AVIS.—Nous sollicitons les cas déjà abandonnés par les Docteurs et aux personnes non satisfaites de leurs vieilles Remèdes, de venir nous consulter et d'essayer nos célèbres VERRES à Lunettes et Lorgnons, etc., pour la guérison des yeux.

Ouv. rt de 8 hrs A. M. à 8 hrs P. M.

Toutes prescriptions d'Oculistes
seront soigneusement remplies.

Le Dimanche de 1 à 4 hrs P. M.

2 Dames seront à la disposition des Dames et Enfants malades.

Le Propagateur est, édité par MM. Cadieux & Derome, libraires, au No 1603, rue Notre-Dame, Montréal, et imprimé au No 20 rue St-Vincent, à Montréal, par Eus. Senécal & Cie.